

5èmes aveux
Les méprisables traîtres POL Pot (ប៉ុល ពត) et IENG Sary (អៀង សារី)

ឯកសារបកប្រែ
TRANSLATION/TRADUCTION
ថ្ងៃ ខែ ឆ្នាំ (Date): 28-Jul-2011, 09:47
CMS/CFO:..... Ly Bunloun

Il s'appelle YUON Heng (យួន ហេង). Il a 24 ans. Sa femme s'appelle DUONG Singtha (ដួង ស៊ីងថា). Il n'a pas d'enfant. Il est né à Khlea Sanday (ក្រុងសង្កាត់), commune de Pornng Toek (ពងទឹក), district de Dangkor (ដង្កោ), province de Kandal (កណ្តាល). Il est chauffeur de Lambretta. Après le coup d'État, il est devenu soldat de deuxième classe.

Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village de Sanda (សណ្តា), commune de Cheang Torng (ជាងទង), qui est le village natal de sa femme, et cela jusqu'à aujourd'hui. À un moment donné, à l'intérieur de l'hôpital, il s'est réuni avec les autres en disant que le pays était guerre et qu'il devait s'engager dans l'armée. Il nourrit une rancune à l'encontre d'un camarade qui est rattaché au Commerce. Il voulait le tuer, à l'époque.

Il s'appelle NOP Sam (ណុប សាំ). Il a 31 ans. Sa femme s'appelle UM Samin (អ៊ឹម សាមីន). Il n'a pas d'enfant. Il est né dans le village de Trapeang Po (ត្រពាំងពោធិ), commune de Cheang Torng. Il était soldat depuis 1970, à Borei Keila (បុរីកីឡា). Il a appartenu au bataillon 190 de la division 28. Il a été envoyé à Kampot (កំពត) en 1972. Lorsqu'il a été blessé, il a été renvoyé à Phnom Penh.

Et puis, il est parti de Phnom Penh pour retourner vivre dans son village natal. Il est devenu un soldat rattaché à l'unité spéciale avec PRUM Sann (ព្រ៉ូម សាន់).

Il s'appelle HORM Sokhom (ហ៊ុម សុខុម). Il a 34 ans. Sa femme s'appelle UNG Ngann (អ៊ុង ង៉ាន់). Il est père de deux enfants. Son père s'appelle MOEK Horm (ម៉ែក ហ៊ុម) et sa mère s'appelle Suon (សួន). Il est né dans le village de Prek Khmeng (ព្រែកក្បែង), commune de Prey Khmeng (ព្រៃក្បែង), district de Lovea Em (ល្វោអែម), province de Kandal.

Il s'appelle NEY Moeun (នៃ ម៉ឺន). Il a 26 ans. Sa femme s'appelle LONG Leng (ឡុង ឡេង). Il est père d'un enfant. Son père s'appelle NEY Beur (នៃ បើ) et sa mère s'appelle CHHIM Penh (ឈឹម ពេញ). Il est né dans le village de Kruos (គ្រួស), commune de Prek Pnov (ព្រែកព្នៅ), district de Pea Reang (ពោរាំង), commune de Prey Veng (ព្រៃវែង).

Cet individu, avant la libération, il a travaillé dans les travaux publics à Phnom Penh. Le jour de la libération, il est sorti de Phnom Penh pour aller vivre dans la commune de Mohasei (មហាសី), district 54. En avril 1976, l'Angkar l'a envoyé dans le village de Tuol Kruos (ទួលក្រួស), commune de Romchang (រំចង់), district de 107, région 13.

Il s'appelle LY Phay (លី ផៃ). Il a 43 ans. Sa femme s'appelle CHEA Khorn (ជា យន). Il est père de trois enfants. Son père s'appelle LY Khim (លី ខឹម) et sa mère s'appelle CHEM Sorn (ចែម សន). Il est né dans le village de Prey Cha (ព្រៃចា), commune de Prey Cha, district de Choeung Prey (ជើងព្រៃ), province de Kampong Cham (កំពង់ចាម). Ils sont des soldats de grade lieutenant rattachés au génie militaire.

Ces quatre personnes se sont mises à s'enfuir en Thaïlande. Il y avait le méprisable Chhum (ឈុំ) de grade lieutenant et le méprisable Pech (ប៉ិច) qui ont travaillé dans la préfecture provinciale de Prey Veng.

Il s'appelle CHEA Chhum (ជា ឈុំ). Il a 41 ans. Sa femme s'appelle TAING Kim Huoy (តាំង គឹមហួយ). Il est père de trois enfants. Son père s'appelle CHEA Moeung (ជា ម៉ឿង) et sa mère s'appelle Pak (ប៉ាក). Il a huit frères et sœurs. Il est né dans le village de Prek Ta Ten (ព្រែកតាទេន), commune de Ponnhea Leu (ពញាឮ), district de Ponnhea Leu, province de Kandal. Il était lieutenant. [Avant, il était à la Sonexim (សូណិមស៊ីម)]. Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village [illisible], commune de Mohasei, district de Korng Pisei (កងពិសី), province de Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ). En avril 1976, l'Angkar l'a retiré de ce lieu pour l'envoyer vivre dans le village de Tuol Kruos (ទួលក្រួស), commune de Romchang, district de Treang (ទ្រាំង) [illisible].

Son but était de s'enfuir vers la province de Battambang (បាត់ដំបង) avant de pénétrer sur le territoire thaïlandais. En effet, il avait envie d'aller voir le major général UY Soy (អ៊ុយ ស៊ុយ), qui est actuellement en Thaïlande.

Il voulait y aller dans le but de s'emparer du plan d'aménagement de notre pays actuel pour le rapporter à son chef qui est resté là-bas. Il voulait également rendre compte des conditions de vie de la population. Si le chef lui ordonnait de rentrer, il allait rentrer.

Ceux qui lui ont donné l'ordre d'y aller s'appellent Y Kim Sour (អ៊ី គីមសួរ) et Mao (ម៉ៅ).

Ils se sont rencontrés lorsqu'ils ont fait le pont à Svay Prey (ស្វាយប្រៃ). Y Kim Sour et Mao étaient des soldats du génie militaire (soldats techniciens). Après la libération, l'*Angkar* l'a assigné à donner un coup de main aux travaux. Et puis, il devait construire un pont à Svay Prey. Alors, il a rencontré et a fait la connaissance de ces gens-là. À l'époque, l'*Angkar* du village lui a ordonné de transporter du matériel économique pour le livrer à ceux qui construisaient le pont. Lorsqu'il arriverait à la frontière, il tomberait sur l'armée de IN Tam (អ៊ិន តាំ), là-bas.

Il s'appelle Khun Pich (ហ៊ុន ប៊ិច). Il a 37 ans. Sa femme s'appelle YIM Nov (យឹម នៅ). Il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Srè Nhor (ស្រែន្ទ្រ), commune de Pornng Toek (ពងទឹក), district de Dangkor, province de Kandal. Il a travaillé au Ministère de l'intérieur depuis 1961. Il est sorti de son district pour aller vivre dans le village de Serei Koskor (សើរី កុះកុវ), commune de Mohasei, district de Korng Pisey, province de Kompong Speu. En avril 1976, l'*Angkar* lui a donné l'ordre d'aller dans le village de Tuol Kruos, commune de Romchang, district de Treang, province de Takeo.

Il avait envie de s'enfuir en Thaïlande, sous la direction du capitaine Chhum.

Il s'appelle CHUM Sokhom (ជុំ សុខុម). Il a 21 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle CHUM Chim (ជុំ ជឹម) et sa mère s'appelle SOK Leng (សុខ ឡេង). Il a trois frères et sœurs. Il est né dans le village de Chreang Chamreh (ច្រាំងចំរែង), commune de Koh Sotin (កោះសូទិន), district de Koh Sotin, province de Kompong Cham. Il est allé vivre dans le village de Chroy Takeo (ជ្រោយតាកែវ), district de 19, région 25.

Son nom d'origine est LENG Pong (ឡេង ប៉ុង). Il était soldat à Banteay Sleuk (បន្ទាយស្លឹក). Il est rattaché au service d'investigation. Actuellement, il vit dans le village 7, commune de Chroy Takeo, district 19, région 25, avec son oncle aîné appelé Ngin (ងិន). Le chef a assigné Khorn (ខន) de grade lieutenant, à rédiger une fausse lettre pour qu'il devienne un soldat de la division 2. Il a pris un véhicule pour aller boire de l'alcool à 106. Il s'est arrêté à Ang Ta Som (អង្គតាសោម). Il est venu de Tomnub Mlis (ទំនប់ម្លិះ), à l'est de Chheu Khmao (ឃើងខ្មៅ). Il est allé à Ang Ta Som. Il avait ordre d'aller voir Ta Chuon (ជួន). Ce dernier avait pris des renseignements pour son groupe. Ils se sont rencontrés à Takeo, dans une caserne de subdivision du méprisable Khorn. Il avait avec lui une lettre. Il a demandé à Ta Chuon de se mettre à s'enfuir pour se retrouver à Kompong Cham parce qu'il y a des grands chefs, là-bas.

Il s'appelle LENG Pong (ឡេង ប៉ុង). Il a 21 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle LENG Sin (ឡេង ស៊ីន) et sa mère s'appelle NEANG Choeu (នាង ជឿ) (décédée). Il a treize frères et sœurs. Son père travaille dans la ferme de fabrication d'alcool à Kbal Po (ក្បាលពោធិ៍).

Ses treize frères et sœurs :

1. La sœur aînée LENG Deat (ឡេង ឌាត) dont le mari est réparateur de radio.
2. Le frère LENG Van (ឡេង វ៉ាន់), décédé.
3. La sœur LENG Lon (ឡេង លន់). Son mari s'appelle LIV Sarorn (លីវ សារ៉ន) alias SOT Sarin (សុត សារិន) [illisible].
4. Le frère LENG Loun (ឡេង លួន), soldat de l'air, [illisible]
5. Le frère LENG Em (ឡេង ឯម), élève.
6. Le frère LENG Pâng (ឡេង ប៉ង), soldat de deuxième classe rattaché au bureau n°2.
7. Le frère LENG [illisible], élève.
8. La sœur LENG Sokly (ឡេង សុខលី), élève.
9. Le frère LENG Chen (ឡេង ចិន).
10. Le frère LENG Neam (ឡេង នាម).
11. La sœur LENG Phally (ឡេង ផល្លី).
12. La sœur LENG Sophy (ឡេង សូភី).
13. La sœur LENG Chantha (ឡេង ចន្ទា).

Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé vivre avec son beau-frère à S-2 (ស៊ី ២). Il s'est installé à Koh Thom (កោះធំ). Trois mois plus tard, il est allé vivre avec son père dans le village de Krasaing Phnom (ក្រសាំងភ្នំ), commune de Sambour (សំបួរ), district de Treang, province de Takeo.

Son beau-frère de grade lieutenant s'appelle LIV Sarorn, alias SOT Sarin. Son ami de grade capitaine s'appelle Pa [illisible] (ប៉ា). Ils se sont mis à s'enfuir au Vietnam par la route de Koh Thom, par la route de Chheu Khmao et par la route de Phnom Syam (ភ្នំស្បាម). Ils ont créé une armée afin d'aller au Vietnam pour dépenser de l'argent. Ils étaient des agents du bureau n° [illisible].

Il s'appelle THACH Saren (ថាច់ សារ៉ែន). Il a 25 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle THACH Yav (ថាច់ យ៉ាវ) et sa mère s'appelle DACH Thinov (ដាច់ ធីនោវ). Il est né dans le village de Dambok 3 (ដំបូក៣), commune de Nhi Troeung (ញីត្រឿង), district de Kov Ngang (កូវង៉ាង), province de Kraying (ក្រយីង). Il a trois frères et sœurs.

1. Lui-même
2. Une sœur THACH Sali (ថាច់ សាលី)
3. Une sœur THACH Sophy (ថាច់ សុភី).

Une fois sorti de la ville de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village de Toch (តូច), commune de Kreang Sbauv (ក្រាំងស្នួង), district de Chhouk (ឈូក), province de Kampot. Son père, sa mère ses frères et sœurs, tout le monde est allé vivre à Kreang Sbauv, en ce moment.

Son père était lieutenant. L'*Angkar* l'a écrasé. Quant à lui-même, il était soldat à Phnom Basit (ភ្នំបាសិត). Il est venu du Vietnam en 1963, en passant par Phnom Din (ភ្នំជិន) pour aller dans la province de Takeo. Après, il avait ordre d'aller à Andaung Preah (អណ្តូងព្រះ), province de Battambang, dans l'année 1970. Son père était lieutenant à Phnom Basit. Puis, il est allé à Phnom Penh.

Il s'appelle UN Chan (អ៊ុន ចាន់). Il a 21 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle UN Vorn (អ៊ុន វ៉ែន) et sa mère s'appelle CHHIM Im (ឈឹម អ៊ឹម). Il a six frères et sœurs. Il est né dans le village de O Pongro (អូរពង្រៃ), commune de Srang (ស្រង់), district de Korng Pisei, province de Kompong Speu.

Le premier frère aîné s'appelle UN Khon (អ៊ុន ខុន).

Le deuxième frère aîné s'appelle UN Chun (អ៊ុន ជុន). Il est un soldat.

La troisième sœur aînée s'appelle UN Neang (អ៊ុន នាង). Elle est mariée.

C'est lui-même. Il est un soldat de CHAN Rainsy (ចាន់ រង្សី), avec comme emblème une tête de tigre [illisible].

Son frère cadet s'appelle UN Chen (អ៊ុន ចេន).

Son frère cadet s'appelle UN [illisible].

Il est allé à Phnom Penh en 1972. Il vit dans le village de Prey Trea (ប្រៃត្រៃ), commune de Chaom Chao (ចោមចៅ).

Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé vivre dans son village natal. Il a intégré l'unité itinérante en août 1976. Dans la zone, il est rattaché au régiment 506 et à la brigade 52.

Les aveux : la raison pour laquelle il s'est enfui venait d'une personne appelée Chin (ចិន), soldat de première classe. Il est sorti de Prey Prich (ប្រៃព្រីច) en 1970. Il est né là-bas. On l'a incité à retourner au village pour aller voir Kun (គុន) qui est le chef du village (et qui est adjudant). Il est également sorti en 1970 de Prey Prich pour rejoindre le groupe des Khmers Serei, à Phnom Srang. Ce groupe compte dix personnes, sous la direction de Yoeun (យ៉ែន) qui est dans la forêt. Mais, maintenant, deux individus sont morts de paludisme sur la montagne. Celui qui a donné du riz décortiqué à ce groupe, c'était Kun qui est resté dans le village de O Pongro.

Signalement : Chin est rattaché à l'unité 52. Il a 27 ans. Il a un teint noir. Il est grand. Il est maigre. Il n'est ni gros ni maigre. Il a des cheveux raides. Il parle lentement. Il est timide. Il ne parle pas beaucoup. Il est célibataire.

Signalement : Kun est marié. Il a environ 31 ans. Il a un teint mat. Il est petit. Il a des cheveux assez frisés. Il est le chef du village de Trapeang Thmor (ត្រពាំងធ្ម) et du village de Thmei (ថ្មី), commune de Srang (ស្រង់).

Signalement : Yoeun (យ៉ែន) a environ 30 ans. Il a des cheveux frisés. Il est grand. Il est domicilié dans ce village, près du pied de la montagne. Il est un chef-adjoint. Il est un soldat de première classe. Il est parti en même temps que les autres.

Il s'appelle SAM At (សំ អាត). Il a 20 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle SOM Em (សំ ឈ) et sa mère s'appelle LORT Van (ឡុត វ៉ាន់). Il a huit frères et sœurs. Il est né dans le village de Angkor Borei (អង្គរឫស្សី), commune de Prey Lahong (ប្រៃលាហុង), district de Monkul Borei (មង្គលឫស្សី), province de Battambang.

1. Son frère s'appelle SAM Chan (សំ ចាន់). Agriculteur.
2. Sa sœur s'appelle SAM Thoat (សំ ថាត). Célibataire.
3. Sa sœur s'appelle SAM Om (សំ អុំ). Célibataire.
4. Sa sœur s'appelle SAM Chhuot (សំ ឈ្មុត). Célibataire.
5. Sa sœur s'appelle SAM Oeun (សំ អឿន). Célibataire.

6. Son frère s'appelle SOM Che (សំ ឆេ). Célibataire.
7. Son frère s'appelle SOM Rong (សំ រ៉ុង). Célibataire.

Il est devenu un milicien de la commune de Prey Lahong (ព្រៃឡាហុង) en 1972. Les ennemis l'ont arrêté à la fin de l'année 1973 et l'ont emmené pour l'enfermer à Prey Sar (ព្រៃសរ). Une fois sorti de Prey Sar, il a intégré l'unité de la commune de Srang. Il a été arrêté à Kralanh Siem Reap (ក្រុងក្រវាញសៀមរាប). Et puis, il a été envoyé dans la province de Siem Reap avant d'être renvoyé à Phnom Penh.

Il s'appelle PRUM Nim (ប្រុំ នីម). Il a 51 ans. Sa femme s'appelle CHUM Cheng (ជុំ ចេង). Il est père de quatre enfants. Il est né dans le village de Trapeang ROUNG (ត្រពាំងរូង), commune de Popel (ពពែល), district de Tram Kak, province de Takeo.

Il était professeur depuis l'année 1954. Il a enseigné dans la province de Svay Rieng. En 1963, il a été muté à Phnom Penh. Il a enseigné à l'école de Doeum Thkov (ដើមថ្កូវ), jusqu'au coup d'État.

Après la libération, il est revenu vivre dans son village natal et cela jusqu'à présent. Après le coup d'État, il a participé à une campagne électorale en faveur de IN Tam. Après le coup d'État, IN Tam voulait qu'il se présente comme député de la province de Svay Rieng pour entrer en concurrence avec LON Nol. À l'époque, il a reçu des directives de IN Tam pour propager l'éducation auprès la population.

Il a lâché des tracts qui ont été écrits sur deux feuilles de papier de ciment pour discréditer la révolution : « Durant la guerre de cinq ans et un mois, on a mangé du riz consistant. Et après la libération, on mange de la bouillie de riz avec un mets liquide aux herbes. On est séparé de la famille. Il n'y a pas de médicament. Nos compatriotes, vous devez vous lever pour faire la révolution encore une fois pour que vous puissiez vivre dans la joie ». Il avait envie de faire de cette façon, à l'époque. Il avait besoin d'impulser les habitants à se révolter contre la révolution. Il a fait comme ça en suivant les ordres de IN Tam. Ce dernier, avant qu'il ne parte en Thaïlande, a tenu une réunion pour donner des consignes comme quoi lorsqu'ils iraient vivre quelque part, s'ils constataient que les habitants avaient des difficultés, ils devaient impulser le mouvement.

Il s'appelle OM Chork (អ៊ុំ ចក់). Il a 40 ans. Sa femme s'appelle LAM Yang (ឡាំ យ៉ាង). Il est père de cinq enfants. Il est né dans le village de Prey Smach (ព្រៃស្មាច់), commune de Mohasei, district de Korng Pisey, province de Kompong Speu. Il est un ancien habitant. Il a sept frères et sœurs dont l'un d'entre eux était soldat (décédé). Il a un beau-frère cadet qui est rattaché à la division 2.

L'Angkar l'a parrainé pour qu'il aille vivre dans la commune de Prey Khla (ព្រៃខ្លា), district de Koh Andet (កោះអណ្តែត) avec toute sa famille. De nos jours, il est domicilié dans le village de Me Lorng (មេលរង), commune de Prey Khla, district de Koh Andet, province de Takeo.

La raison pour laquelle il y est allé venait [illisible]. De ce fait, il a rendu visite à son village natal sans autorisation. Et puis il est rentré parce que sa famille est restée là-bas. Son but était d'aller rendre visite à sa mère. Lorsqu'il est arrivé à Ang Ta Som, l'Angkar l'a arrêté. Alors, il a voulu s'enfuir pour revenir sur ses pas. Son groupe compte trois personnes. Il y a SO Muy (ស៊ូ មួយ) (de sexe masculin) et une jeune fille appelée MEN Yoecung (ម៉ែន យ៉ៃឡុង). Quand l'Angkar l'a arrêté à Ang Ta Som, il a cherché à s'enfuir pour aller voir cette fille qui est une belle-sœur cadette.

Il s'appelle POK Phay (ប៉ុក ផៃ). Il a 29 ans. Il est célibataire. Son père s'appelle PEN Nget (ប៉ែន ង៉ែត) et sa mère s'appelle THAONG Sem (ថៃង ឆែម). Il a huit frères et sœurs. Il est né dans le village de Trapeang Plong (ត្រពាំងប្លង់), commune de Sdok (ស្ដុក), district de 55, province de Kompong Speu.

Il est entré dans l'armée en 1972. Il est rattaché au régiment 401 de la zone. Il a été blessé en 1973. Il a été hospitalisé à 220-K (២២ក). Après avoir quitté l'hôpital, il est retourné chez lui. Il a été coupé du reste. Ensuite, l'Angkar l'a envoyé au district. Il est dans l'Angkar du district. Après la libération, l'Angkar l'a renvoyé chez lui, dans une coopérative. Dans le temps présent, il a effectué les activités suivantes :

- Il est paresseux par rapport au travail, dans le creusement des canaux et dans le pédalage de la noria, etc.
- Il circulait de façon libertine dans le village.
- Le village l'a assigné à aller creuser un canal, mais, il est revenu. Il a refusé de travailler.
- L'Angkar du village ne lui donnait pas de riz consistant. Il passait son temps à en récupérer de façon désordonnée chez des amis pour en manger.

Il a intégré l'unité de la région 33. Lorsqu'il a lancé l'offensive à Tram Khnar, il s'est rallié aux ennemis en 1972. Il était soldat. Quand l'Angkar a fait tomber Tram Khnar, il est allé vivre à Phnom Penh, et cela jusqu'à aujourd'hui.

Après la libération, il est allé vivre dans son village natal. Il est libertin et paresseux dans le travail. Et puis, il s'est enfui avec trois personnes. Son but était d'aller à Battambang avant de partir en Thaïlande. Il y avait Chay (ឆាយ) et Thorn (ថ័ន). Maintenant, l'Angkar les a arrêtés dans la commune de Ang Ta Som.

Elle s'appelle IENG Seab (អៀង ស៊ាប). Elle a 16 ans. Son père s'appelle IENG Phon (អៀង ផុន) et sa mère s'appelle SUON Sun (សួន ស៊ុន). Elle a cinq frères et sœurs. Elle est née dans le village de Dem Beng, district 109, région 13.

1. IENG Phen (អៀង ផេន), garçon, habite à Battambang.
2. C'est elle-même.
3. IENG At (អៀង អាត់), garçon, est encore petit.
4. IENG Sean (អៀង ស៊ាន), fille, est encore petite.
5. IENG Phim (អៀង ភីម), garçon, est encore petit.

En 1972, elle est allée vivre au Vietnam, dans la province de Moit Chrouk (មាត់ជ្រូក). Après la libération, elle est retournée vivre au Cambodge. Elle est allée vivre dans le village de Trapeang Pring, commune de Popel, avec toute sa famille.

Lorsqu'elle était au Vietnam, elle coupait du bois de cuisson pour vivre. Au Vietnam, elle a écouté les informations à la radio comme quoi c'était arrivé jusqu'à Phnom Penh à neuf heures du matin. Quand elle est entrée couper du bois de cuisson au pied de la montagne de Koeung Sit Krabao (ក្បឿងសិតក្របោ), elle a rencontré un soldat de grade colonel NOV Ouch (នៅ អូច) qui lui a interdit de couper du bois parce que celui-ci est réservé à la construction des abris. Cela dit, si elle achetait du riz décortiqué pour le lui donner, il lui permettrait de couper du bois. Après, il est descendu participer à une réunion avec les habitants cambodgiens qui ont fui le Cambodge pour se réfugier au Vietnam, dans le monastère de Pros (ព្រៃស្រ) et le monastère de Thmei (ថ្មី). Il était soldat. Il a préparé des fusils sur la montagne en visant le Cambodge. Il voulait lancer l'attaque pour reconquérir le Cambodge. S'il n'arrivait pas à le faire, il ne mériterait pas d'être un militaire.

Lorsqu'elle était au Vietnam et qu'elle coupait du bois de cuisson pour gagner sa vie, elle est allée voir le colonel Ouch à Phnom Koeung (ភ្នំក្បឿង) avec la jeune fille Soeung. À l'époque, elles ont été appelées à aller jusque vers leur cantonnement, sur le sommet de la montagne, et dont le toit a été recouvert de tissu plastique. Elles ont vu deux fusils M79 et un pistolet. Et puis, Ouch a violé ces deux femmes. Après, il les a violées cinq fois de suite. En outre, il les a éduquées pour qu'elles vendent du bois et pour qu'elles achètent du riz consistant pour le nourrir.

Le père de la jeune fille en question a pris en main les habitants khmers qui se trouvaient au Vietnam, de l'ordre de trois cents familles, dans le monastère de Thmei, dans le Kampuchéa Krom.

« Quand je suis arrivée au Cambodge, je suis allée creuser des canaux à Peak Bang'aong (ពាក់បង្កាង). À l'époque, j'ai fait connaissance avec la jeune fille Ran (រ៉ាន) et la jeune fille Eng (អេង). J'ai discuté avec ces deux filles au sujet de notre propre biographie. Lorsque j'étais au Vietnam, j'ai rencontré les soldats de Ouch, etc.

Ces deux filles m'ont incité à m'enfuir au Vietnam afin d'aller voir Oun (ឃ្លីន) et Yen (យ៉ែន) pour qu'ils lèvent une armée pour libérer le Cambodge. En arrivant là-bas, j'ai gagné ma vie en allant vendre du bois de cuisson. C'était sûr que j'allais rencontrer Ouch. En pensant comme quoi ici, c'était très difficile, on passait son temps à creuser des canaux et des digues, sans répit et quand on était malade, les soignants venaient nous soigner de temps en temps. Avec le temps, on allait certainement mourir, c'est sûr ».

Il s'appelle NGET Phoeun (ង៉ែត ហ្វឿន). Il a 31 ans. Sa femme s'appelle LY Voeun. Il est père de deux enfants. Il est né dans le village de Trapeang Pum Sen (ត្រពាំងពុំសែន), commune de Popel, district de Tram Kak, province de Takeo. Il a six frères et sœurs.

1. NGET Dorn (ង៉ែត ដន), professeur
2. NGET Phon (ង៉ែត ផុន), mécanicien
3. NGET Phuong (ង៉ែត ភួង), professeur
4. NGET Kou (ង៉ែត គូ), paysan
5. NGET Pher (ង៉ែត ផៃ), paysan
6. Lui-même, soldat

Il a étudié à la faculté de Baray pendant un an. Et puis, il a arrêté ses études. Après le coup d'État, il s'est engagé dans l'armée qui est rattachée à la zone militaire spéciale de Phnom Penh. En 1974, il est parti de Phnom Penh pour Kompong Som.

Après la libération, il est allé vivre dans son village natal. De nos jours, il est domicilié dans le village de Thoim Viney (ធ្មូរីនីយ៍), commune de Lomtong (លំទង់).

Premièrement : il est libertin. Il est rattaché à l'unité. Il est allé chez Nov trois fois de suite.

Deuxièmement : il est libertin. Il est rattaché à l'unité. Il est allé dans la famille de sa femme à Mohareach (មហារាជ), région 33. Quand il est revenu, le représentant de l'unité l'a convoqué pour lui donner un avertissement, une fois.

Troisièmement, il circulait de nouveau de façon libertine. Il a commis des fautes d'indiscipline. C'est pourquoi il s'est enfui. Il n'osait plus rentrer à l'unité.

Avant sa fuite, il est allé séjourner chez Nim (នីម). À ce moment précis, Nim l'a éduqué comme quoi : « leur politique actuelle est semblable à un serpent qui avale une grenouille, alors que la grenouille, elle, avale les poissons [illisible]. C'est-à-dire les Chinois avalent les Vietnamiens, alors que les Vietnamiens avalent les Cambodgiens. Le serpent est semblable à la Chine ».

Nim a dit en ajoutant que : « les Cambodgiens ont été trompés par les Chinois. On donne aux habitants à manger seulement du riz décortiqué qui est rationné par boîte. Tout le monde va mourir, c'est sûr. Avec le temps, on va être de plus en plus faible. Par conséquent, les Chinois vont pouvoir nous envahir facilement.

Moi, j'ai répondu que : « J'ai entendu dire Ron (រ៉ុន) qui vit dans le village de Kdol Lomchang (ក្ដុលលំចង់) que les réformistes ont attaqué depuis le Sud et qu'il a entendu des coups de feu au Sud. De plus, il a dit encore que IN Tam a attaqué depuis le Nord, alors que CHAN Rainsy, lui, a attaqué depuis l'Ouest. Maintenant, l'armée de CHAN Rainsy et celle des réformistes sont arrivées à la montagne de Damrei Romeal (ដំរីរមៀល). De ce fait, la guerre allait éclater, c'était inévitable.

Il s'appelle MORK Mon (ម៉ក់ ម៉ុន) alias Mit (មិត). Il a 25 ans. Il fait partie d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle MORK Meng (ម៉ក់ ម៉េង) et sa mère s'appelle NHEB Phean (ញ៉េប ហៀន). Il est né dans le village de Ta Sek Chrom (តាសេកក្រុង), district de Leay Bo (លាយបួរ), district de Tram Kak, province de Takeo. Il a trois frères et sœurs. Il y a MORK Roeun (ម៉ក់ រឿន) (rattaché à l'armée) et MORK Meas Huon (ម៉ក់ មាសហួន) qui est un élève.

Il est devenu un soldat en 1970, à Prasat Neang Khmao (ប្រាសាទនាងខ្មៅ). Avant la libération, il allait à l'école du village de Boeung (បឹង). Il a maraudé des concombres et des oignons. Après, tout le monde savait qu'il les a volés. Par conséquent, il avait honte et il voulait se suicider en lançant des grenades. Ou encore, il voulait également monter sur un palmier et puis sauter par terre pour se suicider, etc.

Il a été à l'école jusqu'en classe de cinquième, avant d'arrêter ses études. Il est devenu un manutentionnaire transportant du riz décortiqué au sein du Ministère du développement. En 1975, il est entré de nouveau dans l'armée.

Il s'appelle TEAN Hongsa (ចៀន ហុងសា). Il a 26 ans. Il fait partie d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelait TEAN Nguon (ចៀន ងួន) (décédé) et sa mère s'appelle TOUCH Sam On (តូច សំអុន). Il est né dans la commune de Boeung Khyorng (បឹងខ្យង), district de Kandal Stung, province de Kandal. Il est venu vivre dans le village de Srok Chek (ស្រុកចេក),

commune de Boeung Khyorng, district 15, région 25. Il est rattaché à l'unité itinérante des jeunes gens de ce district. Il a appartenu à l'unité [illisible], bataillon n° [illisible].

Il a un frère aîné qui est allé faire des études en France. Aujourd'hui, il n'est pas revenu. Quand il était dans une unité itinérante, il allait creuser des canaux. À l'époque, ils ont lâché des tracts disant qu'il y avait des Khmers Sar (Khmers blancs) qui étaient en poste à Phnom Srang (ភ្នំស្រង់), et qui étaient dirigés par CHAN Rainsy. À ce moment précis, il y avait quelqu'un appelé Kun (គុន), soldat de l'air, qui s'est déjà enfui avant les autres. Les tracts ont été lâchés à Kampong Roka (កំពង់រកា), à Prek Sleng (ព្រែកស្លែង) et à Takhmao. Ils ont appelé les gens à rejoindre les Khmers Sar. Hongsa était lieutenant-colonel.

Un jour, Hongsa a été incité par quelqu'un à aller voir les dirigeants des Khmers Sar qui s'appellent CHAN Rainsy et IN Tam.

Il s'appelle NAY Sophon (ណៃ សុផុន). Il a 24 ans. Il fait partie d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle NAY Koy (ណៃ កុយ) et sa mère s'appelle LONG Yoem (ឡុង យឹម). Il a quatre frères et sœurs. Il est né dans le village de Ta Meas (តាមាស), commune de Boeung Khyorng, district de Kandal Stung, province de Kandal. Il est en classe de première, à Phnom Penh. Il est allé vivre dans son village natal avec toute sa famille. Hongsa l'a incité à s'enfuir.

Il s'appelle CHIN Then (ចិន ថេម). Il a 38 ans. Sa femme s'appelle KEB Samlei (កែប សំលី). Il est père de deux enfants. Il est né dans le village de Trapeang Khtuot (ត្រពាំងខ្ពុត), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo. Il est un inspecteur des douanes, de grade colonel. Il habite à Phnom Penh. Il a étudié à la faculté des études commerciales et à la faculté de droit pendant plus de deux ans. Il a suffisamment de diplômes. Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé vivre dans le village de Prey Kuy (ព្រៃកុយ), commune de Ang Ta Som.

Il s'appelle PIL Ngim (ប៊ុល ងឹម). Il a 42 ans. Sa femme s'appelle NEANG Khil Kimlay (នាង ខិលគឹមឡៃ). Il est père de quatre enfants. Il est né dans le village de Kok Krasaing (កុក ក្រសាំង), commune de Roka, district de Treang, province de Takeo. En 1960, il était le secrétaire de la préfecture de district, ou de la préfecture provinciale. Il a été à l'école jusqu'en classe de troisième, à Tram Kak, entre 1963 et 1970.

En 1971, il a été retiré de Ang Ta Som pour aller à Kantuot, district de Kandal Stung. Après la libération, il est allé vivre actuellement dans le village de [illisible], commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo.

Il s'appelle KEO Kun (កែវ គុន). Il a 25 ans. Sa femme s'appelle PICH Hoeun (ប៊ឹម ហ៊ឺន). Il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Prasaung (ប្រាសាង), commune de Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo.

En 1970, il a fait des travaux de riziculture dans le village de Prasaung. En 1971, il s'est rallié aux ennemis pour devenir un soldat en poste à Phnom Penh. Et ensuite, il est retourné vivre dans son village natal.

Les aveux du méprisable Phoeun (suite pour la deuxième fois)

La raison pour laquelle il s'est enfui venait de l'objectivité et de la subjectivité. Il circulait de façon libertine, contrairement à la discipline de l'*Angkar*. Plus que cela, il a pris contact avec les traîtres.

Il est en relation avec l'*achar* [officiant laïque] An (អាន) qui est le chef du village de Lpov (ល្បាវ). Les éléments de l'ancienne administration ont dit que : « Écoutez, vous ne devriez pas vous enfuir. En effet, dans peu de temps, les réformistes vont attaquer depuis l'est. De ce fait, vous tomberez sur eux, très bientôt. Au plus tard, durant cette saison des pluies. Par conséquent, ce n'est pas la peine de vous enfuir. Quant à Samdech Sihanouk qui a dit à la radio qu'il voulait démissionner, il n'était pas à Phnom Penh. Il était en Allemagne et actuellement il est en Suisse. Il a reçu de l'argent des Américains, plus de deux cents millions de dollars pour soutenir les réformistes pour faire la guerre aux Khmers rouges ». Parmi eux, il y a Dorn et Mit (មីត) qui ont dit que : « *Achar* An est quelqu'un qui est aimable et qui est réconfortant. En effet, il était aussi un fonctionnaire de l'ancien régime.

Par ailleurs, parmi les habitants qui sont venus de Mohasei (ម៉ាសើ), province de Kampong Speu, et qui sont rentrés, ils ont dit que les réformistes sont positionnés sur la montagne de Kot (កត់) et prêts à accueillir seulement ceux qui se sont enfuis.

D'autre part, SIV Chhorng (ស៊ីវ ច័រង), un professeur à Baray... L'usine, et puis le Ministère de l'intérieur... PEN Phon (ប៉េន ផុន), commandant de E.M.G. et UNG Ouch (អ៊ុង ឡូច), un lieutenant et professeur qui s'est engagé dans l'armée...

Les informations selon lesquelles les réformistes sont positionnés à Kompong Speu proviennent de NOM Ter Thol (នុំ តែថុល) qui a pris la fuite. PRUM Nim est en relation avec *achar* An. [Illisible].

Signalement

1. Il s'appelle Ron (រ៉ុន). Il a 30 ans. Il est né dans le village de Trapeang Prey Lomchang (ត្រពាំងព្រៃលំចង់). De nos jours, il est domicilié Tuol Pruos (ទួលព្រួស). Il est marié, mais il a perdu sa femme. Son père s'appelle Chheang (ឈាង). Il est grand et costaud. Il a un teint mat clair. Il a des cheveux raides. Il est rattaché à la marine. Il est venu de Phnom Penh.

2. *Achar* An a plus de 40 ans. Il était fonctionnaire. Avant le coup d'État, il faisait partie du peuple ancien. Actuellement, il est chef de village. Il est sur le chantier des canaux pour inspecter le travail en tant que remplaçant. Il est dans le village de Lpov. Il a un teint noir. Il est assez petit. Il est un grimpeur de palmiers borassus.

3. Il s'appelle Dorn (ដន). Il a 25 ans. Il est en relation avec l'*achar* An. Il est soldat de l'unité de sécurité de Deang (ដង្កង). Il a un teint mat. Il est maigre et grand. Il a des cheveux raides. Il habite dans le village de Lpov.

4. Il s'appelle Mit. Il a 22 ans. Il est en relation avec *achar* An. Il est un policier militaire venant de Phnom Penh. Il a un teint clair. Il a une barbe. Il est grand. Il a des cheveux raides. Il habite dans le village de Lpov.

5. Il s'appelle SIV Chhorn (ស៊ីវ ឈន). Il a 35 ans. Il est professeur à Noreay (នរាយណ៍). Il a travaillé à l'usine, avant d'intégrer le Ministère de l'intérieur. Il a un teint clair. Il est grand et gros. Il est ventru. [Illisible] aller en Amérique. Il a des cheveux raides. Il habite dans le village de Kdol (ក្ដុល).

6. Il s'appelle PEN Phon (ប៉ែន ផុន). Il a 45 ans. Il était professeur engagé dans l'armée. Il porte le grade de commandant. Il est à E.M.G. De nos jours, il est à Trapeang Pornng Toek (ត្រពាំងពងទឹក). Il a un teint mat clair. Il a des cheveux raides. Il a le crâne rasé.

7. Il s'appelle UNG On (អ៊ុង អុន). Il a 34 ans. Il était professeur. Il s'est engagé dans l'armée. Il a le grade de lieutenant. Il a un teint mat clair. Il est gros et costaud. Il a des cheveux raides. Il est domicilié dans le village de Tuol Kruos. Actuellement, il est rattaché à l'unité des forgerons.

8. Il s'appelle Chhom (ឆុំ). Il était soldat à Takeo et s'est enfui à Kompong Speu. Il s'est rallié aux Khmers réformistes. Il est né au nord de Srang. Il a 31 ans. Sa femme s'appelle [illisible]. Il a un teint mat. Il est petit. Il a des cheveux raides.

Il s'appelle MOM Boeun (ម៉ុំ ប៊ឺន). Il a 28 ans. Sa femme s'appelle MEAS Sarat (មាស សារត់). Il est père de deux enfants. Il est né dans le village de Srè Krour (ស្រែក្រួរ), commune

de Cheang Torng (ជាងទង), district de Tram Kak, province de Takeo. Il a quatre frères et sœurs. Un frère/sœur est rattaché(e) à K-110 (ក ១១០). Un beau-frère cadet travaille à l'usine de tissage, à Takeo. Il s'appelle MEAS Ra (មាស រ៉ា). Un frère/sœur cadet(te) était soldat et s'appellait MOM Choecun (ម៉ុំ ជឿន).

Il s'est disputé avec les chefs de villages qui s'appellent Nop (ណុប) et Chou (ជូ). Il a abusé des biens collectifs tels que des porcs, des bœufs, des poules, des canards, du sucre etc.

Il a violé une jeune fille qui s'appelle Khorn (យ៉ន) et qui fait partie du peuple nouveau de O Svay Chek (អូរស្វាយចេក). Il a caché de l'alcool et du jus de palmier. Il a fait du sucre de palmier borassus. Il a arrêté le chef du village et l'a mis dans un coin. Et puis, il a convoqué les habitants à une réunion. Ce sont les habitants qui ont érigé des barrages. Il a demandé si le chef du village actuel était honnête avec les habitants ? De quelle façon les habitants ont-ils maîtrisé le chef du village ? De quelle façon le peuple nouveau l'a-t-il maîtrisé ? On l'a interrogé pour rechercher sa filière, mais il n'est pas passé aux aveux.

Il s'appelle MEAS Kun (មាស គុន). Il a 46 ans. Sa femme s'appelle Nhor (ញ៉ា). Il est père de dix enfants. Il est né dans le village de Srè Krour, commune de Cheang Torng. Celui qui a fait l'annonce s'appelle Sok (សុក). Il a annoncé les noms suivants : Boeun, Cheav (ជ័រ) et San (សាន), et a dit que l'*Angkar* de la commune les a assignés.

Il a participé à cette réunion parce qu'il pensait que l'*Angkar* de la commune l'a organisée. Par ailleurs, il a constaté que le chef du village n'était pas honnête au sujet du problème de l'argent parce qu'une somme d'argent de dix mille riels du village a disparu. Et on ne sait pas où elle se trouve. Concernant le paddy qui devait être distribué aux habitants pour six mois et quinze jours, et le paddy des semis de pépinière, tout a disparu. On l'a cherché en vain. Et récemment, la sauce de poisson que l'*Angkar* a distribuée, de l'ordre de cinq bouteilles, elle a disparu, elle aussi, complètement. On l'a cherchée en vain.

Il s'appelle LY Khon (លី ខុន) alias Khorn (ខន). Il a 40 ans. Sa femme s'appelle MUY Vy (មួយ វី). Il est père de six enfants. Il est né dans le village de Kampong Leav (កំពង់លាវ), commune de Kampong Leav, district de Kampong Leav, province de Prey Veng (ville de Prey Veng).

Il est parti de son village natal depuis son enfance. Il est allé vivre à Phnom Penh avec sa tante pour faire des études. En 1958, il est allé vivre à Kompong Som. C'était un policier de la ville. Au moment du coup d'État, on a démobilisé les policiers. Il avait alors ordre de s'engager dans l'armée. Il avait le grade de lieutenant.

Après la libération, il est parti vivre à Tram Kak. L'*Angkar* lui a ordonné d'aller à la commune de Trapeang Thom Khang Choeng (ត្រពាំងធំខាងជើង). Par la suite, l'*Angkar* a sélectionné des gens pour qu'ils aillent vivre dans la commune de Kbal Po (ក្បាលពោធិ៍). Par conséquent, il est allé vivre à Kbal Po, pour toujours. L'*Angkar* lui a donné l'ordre de labourer des terres. « J'ai alors dit que je n'ai jamais labouré de terres de ma vie ». L'*Angkar* a dit alors qu'il devait aller étudier.

Il s'appelle KONG Touch (គង់ ទូច). Il a 31 ans. Sa femme s'appelle MEAS Ponna (មាសប៊ុណ្ណា). Il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Prek Kron (ព្រែកក្រូន), commune de Phoum Thom (ភូមិធំ), district de Lovea Em, province de Kandal.

Il est entré dans l'armée en 1970. Il était en poste dans la base de la marine de Ream (រាម). Il était soldat de deuxième classe. En 1974, il est devenu adjudant-chef.

Il est allé vivre dans la commune de Trapeang Thom Khang Choeng avant d'aller vivre à Kbal Po.

Un jour, il a vu le chef de la commune et le représentant de l'unité faire cuire du riz gluant pour en manger avec du poisson. Alors, il a dit que « l'*Angkar* mange du riz cuit, alors que nous, on mange de la bouillie de riz ». Il a dit qu'il fallait s'unifier.

Un autre jour, il a vu le camarade Khun (ឃុន) partir en bicyclette. Il a dit que ce camarade passait son temps à faire de la bicyclette et que du travail, il n'en faisait pas.

À ce moment précis, Yeng (យ៉េង) a raconté l'histoire d'un mouton qui était en train de boire de l'eau. Puis, un lion est venu lui dire : « boire cette eau va la rendre impure ». Lui, il a alors cité un proverbe français qui dit que « les paroles qui sont sorties de la bouche des grands hommes sont toujours parfaites et justes ».

Par ailleurs, il a réussi à obtenir une chemise qu'il est allé faire coudre à l'atelier de couture. Mais, il n'y avait plus de bouton. Quand il est allé la reprendre, une jeune fille la lui a remise en disant que : « Une chemise sans bouton, à quoi pourrait-elle servir ? Si tu la prenais, ce serait juste pour la brûler ».

Il s'appelle PUM Chheang (ពុំ ឈាង). Il a 25 ans. Il fait partie d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle PUM Hang (ពុំ ហង់) et sa mère s'appelle IT Phan (អិត ផាន់). Il est né dans le village de Prey Svay (ព្រៃស្វាយ), commune de Maung (ឃុំមោង), district de Maung Russei (មោងឫស្សី), province de Battambang.

En 1973, il est venu vivre à Phnom Penh. Il était en classe de première au lycée Yukunthor (យុគុន្ទ). Il est allé vivre avec son oncle. Il a travaillé dans un Bureau. La coopérative a subventionné, à Phnom Penh. Il a obtenu son premier diplôme.

Après la libération, il a dû se séparer de sa tante pour aller vivre dans le village de Monkul, commune de Tnaot Ta Chang (ត្នោតតាចាង), district de Angkor Chey, province de Takeo.

Quand il était en train de construire un barrage dans la commune, le 30 juin 1976, il a monté un plan pour prendre la fuite. Son groupe comptait cinq personnes. Il y avait Vân (វ៉ាន), Bung (ប៉ុង), Bunloeun (ប៉ុនឡើន) et Kosal (កុសល). Ils ont marché tout le long du pied de la montagne, petit à petit. Ils n'ont marché que durant la nuit. En arrivant sur la montagne de Damrei Romeal, cinq nuits après, il n'y avait plus de vivres. Il n'y avait plus de riz consistant pendant cinq jours.

Il était policier de la République en tant que surveillant des travaux. Il s'est enfui. Il a souffert de la faim pendant cinq jours. Alors, il a volé un bœuf dans un four à tuiles, puis l'a abattu pour en manger au sommet de la montagne.

Une nuit, à huit heures, il a marché le long du barrage, au pied de la montagne et il est tombé sur le lieu où les bœufs étaient attachés. Alors, il est entré voler tout simplement. Le lendemain matin, il l'a tué pour en préparer des mets. Il a fallu attendre midi pour que nos camarades arrivent à l'arrêter.

Il s'appelle SOM Vanny (សំ វ៉ាន់នី). Il a 25 ans. Il fait partie d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle SOM Sokun (សំ សុគុន) et sa mère s'appelle PRAK Phay (ប្រាក់ ផៃ). Il est né dans le village de Kok Ta Kong (គោកតាកង), commune de Nam Tav (ណាំតាវ), district de Phnom Srok (ភ្នំស្រុក), province de Battambang. Il est né à Kirivong (គិរីវង្ស). [Illisible]. Ses parents sont allés faire du commerce à Battambang.

Il a été à l'école jusqu'en classe de troisième. Il était soldat de première classe. Après la libération, il est allé vivre dans la commune de Tnaot Ta Chang, district de Angkor Chey, province de Takeo.

[Illisible] Une personne appelée KONG Bung (គង់ ប៉ុង), un soldat, qui a étudié la technique radiophonique en Thaïlande, l'a incité à prendre la fuite vers la Thaïlande.

Bung a 32 ans. Il a un teint mat. Il est petit. Il n'est ni maigre, ni gros. Il a un front large. Il est assez chauve. Il a des cheveux assez frisés. Il était militaire.

Vorn a plus de 20 ans. Il a un teint clair. Il mesure un mètre soixante. Il n'est ni maigre, ni gros. Il a des cheveux raides, de couleur châtain. Il était élève de la classe de neuvième. Et puis, il est devenu policier.

Bunthoeun a plus de 20 ans. Il a un teint mat. Il mesure un mètre soixante-deux. Il n'est ni maigre, ni gros. Il a des cheveux raides. Sa profession est...

Ils sont venus à Tani (តានី). Ils sont entrés dans le lycée de Tani qui est situé au nord, au pied de la montagne. Ils ont traversé la voie ferrée, au sud de la gare. Et puis, ils se sont dirigés vers le pied de la montagne de Sen Han (សែនហាន), vers le nord. Ils ont traversé la route nationale n° 3, dans l'axe de l'école de Baray. Ils ont marché le long de cette école, près du pied de la montagne. Ils se sont approchés d'un champ dont la clôture est entourée par des fils barbelés. Ils ont marché près du champ de manioc, et cela jusqu'à un barrage avant de redescendre. Ils ont marché sur la route, près de la forêt jusqu'à une route toute droite, dans l'axe de ce four à tuiles en question, tout simplement. À la nuit tombante, ils sont entrés voler un bœuf. Le lendemain matin, ils l'ont abattu pour le manger.

Dans le plan de ce voyage, il était prévu d'aller au-delà de la montagne de Damrei Romeal (ដំរីរមៀល), en direction de la montagne de Srang, avant de traverser la route nationale n° 4, à l'est de l'usine de fabrication de sucre, avant d'aller à Oudong (ឧត្តុង្គ), dans la province de Kampong Chhnang. Il fallait passer par cette route, tout simplement.

Il s'appelle Nov (នូវ). Il est domicilié au village de Bam (បាម). Il est né à Tnaot Ta Chang. Il a été scolarisé à 109. Il a été ordonné moine à Tani.

Il s'appelle SUON Set (ស្នូន សែត). Il a 40 ans. Sa femme s'appelle HIM Sokhun (ហឹម សុខុន). Il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Niel (នឿល), commune de Tram Kak, district de Tram Kak, province de Takeo.

En 1955, il est entré dans l'armée. Après le coup d'État, il s'est engagé de nouveau dans l'armée. Il était soldat de grade capitaine S 4.

1. Men (ម៉ែន) vit dans le village de Chamcar Mtes (ចៀស). Il est un soldat sortant de Kampong Som. Il est un soldat spécial de la route nationale n° 4. Il est né à Kompong Cham. Lorsqu'il était en train de transporter de la terre, il a dit que « c'est là la palanche métallique qui sert à transporter des pierres. Je ne peux plus rester. Je dois m'en aller ». Son but était d'aller à Battambang avant de partir en Thaïlande. Son groupe comptait trois personnes.

2. Il s'appelle PHOK Bo (ផុក បូ) dit Konket (កុងកេត) (écrasé). Il a dit comme Men. Il a dit qu'il ne pouvait plus rester parce que l'Angkar a emmené son père pour toujours. On l'a accusé d'appartenir à la marine et d'avoir achevé l'enseignement secondaire du premier cycle.

Quand il a travaillé au sein de l'unité des engrais, il a dit au peuple nouveau que l'armée de libération bouddhique et l'armée de libération thaïlandaise à Tnaot Ta Chang ont lâché des tracts. Il a dit encore que l'Angkar révolutionnaire n'a qu'une espérance de vie de trois ans et qu'après ce temps-là, elle allait s'effondrer.

Ce plan était un plan d'incitation. D'une part, il avait peur parce qu'il était haut placé. D'autre part, il avait des ennuis et il ne pouvait plus vivre comme ça parce que c'était trop difficile. Son but était d'aller à Kampot, à la frontière entre le Cambodge et le Vietnam. Il voulait entrer dans la province de Ha Tien au Vietnam, avec toute sa famille. Ceux qui voulaient partir avec lui, ils étaient six en tout :

1. PHOK Bo, soldat de la marine, Baccalauréat 1ère partie.
2. PHOK Men (ផុក ម៉ែន), soldat à Kompong Som, Baccalauréat 1ère partie.
3. [Illisible]
4. Chea
5. Heng. *Achar* Hum (ហ៊ឹង) [illisible].
6. Eng.

Elle s'appelle THAO Sin (ថោ ស៊ិន). Elle a 35 ans. Son mari s'appelle *achar* Huon (ហួន) (écrasé). Elle est née dans le village de Preng Chan (ព្រែងចាន់), commune de Daun Koeng (ដួនក្លែង), district de Kamchay Mear (កំចាយមារ), province de Prey Veng.

Elle est allée à Phnom Penh. Son premier mari a surveillé le bureau des Français. Elle a déjà divorcé de ce mari, puis s'est marié avec l'*achar* Huon.

Ceux qui sont montés fouiller la maison étaient : Chea (ជ័រ) (mort), Cheav (ជ័រ), Sariem (សារឹម), Ken (កែន).

Ceux qui ont agi... Ce jour-là, le chef du village a tenu une réunion de la vie quotidienne dans la coopérative. À l'issue de cette réunion, Boeun, San et Cheav ont déclaré que l'*Angkar* supérieure leur a ordonné d'assister à la réunion. Et ensuite, ils ont donné l'ordre au chef du village de sortir. Ils lui ont interdit d'y assister. Ils l'ont parqué dans un endroit.

Il s'appelle PHOEUK Sok (ហ្វឹក សុក). Il a 15 ans. Son père s'appelle PHOEUK Tob (ហ្វឹក តូប) et sa mère s'appelle Heng. Il a cinq frères et sœurs, dont l'un d'entre eux s'est engagé dans l'armée, de nom Keo (កែវ), à Kompong Som. Il est né dans le village de Trapeang Ampil (ត្រពាំងអំពិល), commune de Ta Phem (តាហែម), district de Tram Kak, province de Takeo. Ses parents sont tous décédés. Il vit avec sa sœur aînée qui s'appelle Huon [dont le mari s'appelle Thoeun (ថ្លែន)].

Au début de 1974, il est allé faire la révolution dans le Bureau des messagers du district de Ang Roka (អង្គរកា). Il a quitté cet endroit pour aller à 160 et puis s'est rallié à l'armée T-110 (ត១១០). L'*Angkar* l'a retiré de l'armée pour le renvoyer chez lui.

Il s'appelle PECH Savin (ពេច សាវិន). Il a 17 ans. Son père s'appelle PECH Chhuon (ពេច ឈួន) et sa mère s'appelle KANG Tim (កង ទឹម). Il a sept frères et sœurs dont cinq garçons et deux filles. Deux frères étaient militaires. Ses cadets sont rattachés au Bureau. Il est né dans le village de Prey Kraing (ព្រៃក្រាំង), commune de Ang Romeas (អង្គរមាស), district de Chhouk, province de Kampot.

En 1974, il est entré dans l'unité des enfants, région 35. En janvier 1976, il est entré dans la zone. Au début, il était à Toek Thla (ទឹកថ្លា). Et puis, il est allé dans la zone Spéciale, à l'ouest de Tuol Kork (ទួលកក). Il a appartenu au Bureau de logistique militaire. Le chef du Bureau s'appelle Long (ឡុង).

La raison pour laquelle il a pris la fuite venait du fait que sa famille et ses parents lui manquaient. Et comme il n'a pas obtenu l'autorisation de son responsable, il s'est enfui et est allé jusqu'à Pochentong (ពោធិបិទតុង). Il a demandé qu'on le prenne en voiture comme passager pour aller jusqu'à Ang Ta Som où ils lui ont ordonné de redescendre. Là, il a marché un peu puis il a été arrêté et enfermé dans le cantonnement de Ta Chaom (តាម), pendant plus de 20 jours. Il s'est évadé et est allé jusqu'à Baray où l'armée l'a arrêté et l'a renvoyé ici.

La suite de PUM Bun Chheang (ពុំ ប៉ុនណាង) : signalement par photos

1. Il s'appelle HORN Samet (ហ៊ិន សាមិត). Il a 24 ans. Il est marié. Il a un teint mat. Il a des cheveux raides et des sourcils épais. Il a étudié à l'école technique de Battambang. Il est domicilié au village de Ta Nak (តាណាក់), commune de Kuoy Chik Chi (គួយជីកឌី), district de Maung Russei. Il a un front large.

2. Il s'appelle HOEUNG Sorn (ហ៊ឹង ស៊ិន). Il a 28 ans. Il a un teint mat clair. Il a des cheveux ondulés. Il est grand. Il est gendarme de deuxième classe. Il est né à Nikum Sdech (និគមស្តេច) (Sihanouk), commune de Svay Daun Keo (ស្វាយដួនកែវ), district de Maung Russei.

3. Il s'appelle Say. Il a 20 ans. Il a un teint clair. Il est métis chinois. Il a des cheveux raides. Il va à l'école. Il est né dans le district de Maung Russei. Les noms du village et de la commune sont inconnus. Ils se connaissent quand ils étaient dans une pagode.

Il s'appelle OU Sok (អ៊ូ សុក). Il a 35 ans. Sa femme s'appelle CHUOP Phin (ជួប ភិន). Il est père de quatre enfants. Il a six frères et sœurs dont l'un d'entre eux était militaire. Il est né dans le village de Srè Krour (ស្រែក្រួត), commune de Cheang Torng. Il lui est arrivé d'être membre du village (LJCK en 72) [Ligue de la Jeunesse Communiste Khmère].

L'*Ankar* lui a ordonné d'aller vivre dans la commune de Doeum Beng (ដើមបេង) et puis il est revenu. Actuellement, il n'a aucune fonction au sein de l'unité des engrais.

- On a remarqué que le méprisable Boeun avait eu un conflit avec le village en 1972. Il vendait des étoffes pour gagner sa vie. Le village a donné l'ordre de l'arrêter.

- Le problème de Kun : il était ouvrier et n'était pas souvent dans la maison. Une fois, il a vu des soldats du méprisable HOEN Noem (ហ៊ិន នឹម) venir se positionner dans le champ de tabac, à l'est du village de Kbal O (ក្បាលអូរ), pour rechercher les Khmers rouges. Il les a vus fréquenter la maison de Kun.

En 1970, il est devenu membre du village. La commune lui a dit qu'il fallait examiner les activités de Kun. Mais, comme ce dernier s'est battu pour travailler, on a estimé qu'il s'est déjà corrigé.

« Lorsque le méprisable Boeun a organisé un meeting pour renverser le chef du village, je ne l'ai pas su. Mais, j'ai entendu dire que la commune a ordonné de l'organiser. D'autre part, j'ai constaté que l'attitude du chef du village correspondait bien aux accusations qui ont été émises. J'ai alors décidé d'apposer l'empreinte de mon pouce, comme les autres, en pensant que ce qu'ils ont fait là, c'était sur ordre de l'*Ankar* de la commune.

Dans peu de temps, la commune va arriver. Il fallait le faire rapidement. La commune est arrivée, effectivement ».

Il s'appelle SOK San (សុខ សាន). Il a 38 ans. Sa femme s'appelle Soek (ស៊ីក). Il est père de six enfants. Il a un frère cadet qui est militaire. Il est né dans le village de Srè Krour, commune de Cheang Torng. Il est rattaché au groupe de labourage (il a rejoint la LJCK en 1972).

« Durant une saison sèche, j'étais rattaché à l'unité de construction des barrages. Lorsque ma femme est arrivée à terme, je suis revenu vivre dans le village. Quand le méprisable Boeun a organisé un meeting, il a tendu un papier en disant que la commune a assigné nous trois à tenir une réunion avec les habitants. Il y avait Boeun, Cheav et San. Comme j'étais persuadé que c'était effectivement la commune qui a donné ces ordres, je n'ai pas osé refuser. J'ai répondu que « si je ne le faisais pas, qu'est-ce qu'il m'arriverait ? ». Vous avez reçu un ordre direct de la commune, alors faites-le ».

Alors, le méprisable Boeun est monté écrire sur le tableau en posant des questions :

1. Est-ce que le chef du village est loyal envers les habitants ?
2. De quelle façon nos habitants pouvaient maîtriser le chef du village ?
3. Depuis que le peuple nouveau est venu vivre dans le village de Srè Krour, de quelle façon pouvait-on maîtriser ?

Par la suite, il a ordonné aux hommes âgés d'exprimer leurs propres opinions, les uns après les autres. À cet instant-là, ils ont dit que : « San, peux-tu donner des informations supplémentaires ? On n'a pas très bien compris ». J'ai donné quelques uns de mes avis puis j'ai dit : « mes compatriotes, exprimez donc vos opinions en toute franchise. Dites donc ce que vous pensez et ce que vous avez vu. Ne vous contentez pas de suivre les autres.

« À ce moment-là, le chef du village était là. Cependant, ils ont dit que le chef du village ne pouvait pas participer à cette réunion. Dans un moment, la commune va arriver. Donc, le chef du village est parti. En constatant cela, je croyais de plus en plus que c'était bien l'*Angkar* de la commune qui a ordonné de faire ça ».

À ce moment précis, le méprisable Boeun a déclaré que : « Pensez-vous que le chef du village soit loyal envers les pacificateurs ?

« Personne ne peut refuser d'apposer l'empreinte de son pouce. La commune a dit que tout le monde devait l'apposer. C'est obligatoire. Bientôt, la commune va arriver pour conclure. Ceux qui ont soutenu le chef du village doivent résoudre le problème avec l'*Angkar* de la commune ».

Les aveux supplémentaires du méprisable PUM Bun Chheang

Au sujet de Mon (ម៉ុន) et Khân (ខ័ន), le méprisable Bung (ប៉ុង) a dit qu'il allait les envoyer sur le front arrière. Ces deux personnes sont des filières du méprisable Bung. Ces deux-là sont déjà mariés. Leurs conjointes vivent actuellement dans la coopérative.

1. Mon a plus de 30 ans. Il a un teint mat clair. Il mesure un mètre soixante-dix. Il a des cheveux en brosse. De nos jours, il est domicilié au village de Sangkè Bangvè (សង្កែប៉ង្កៃ), commune de Tnaot [illisible].

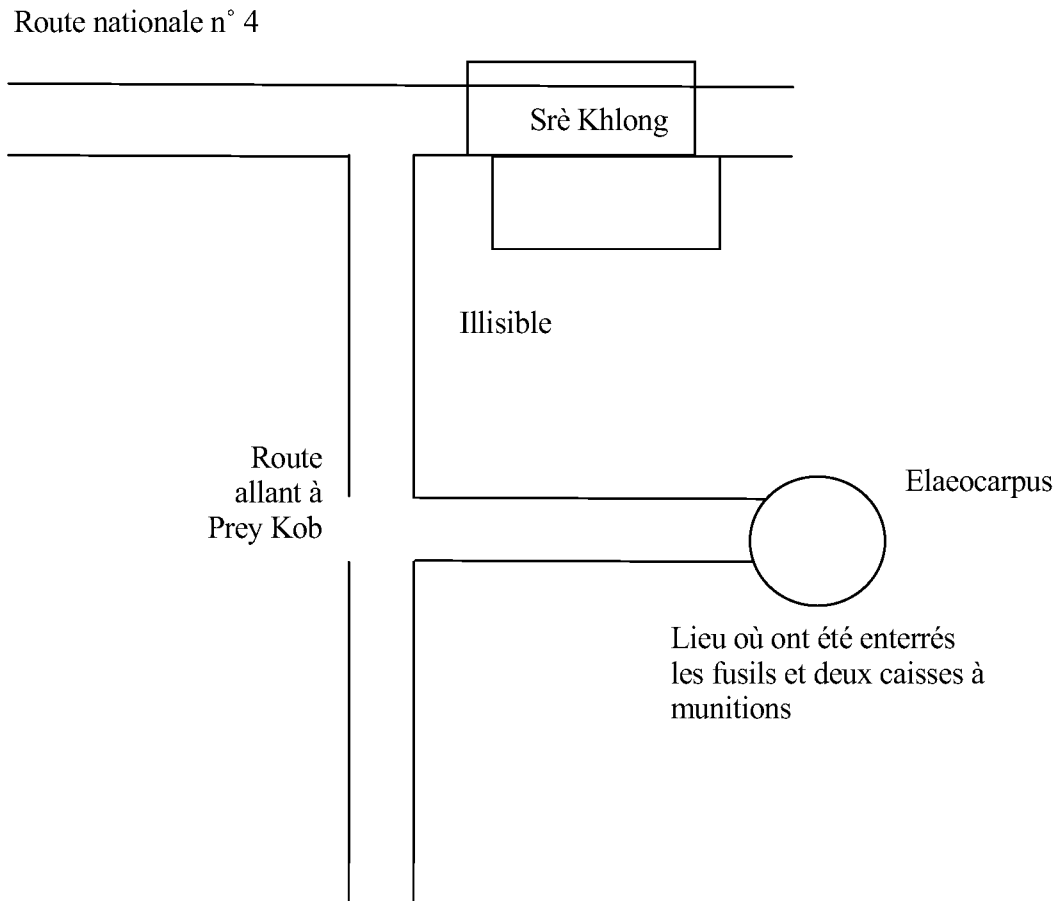
2. Khân a plus de 30 ans. Il a un teint noir. Il est grand. Il n'est ni gros, ni maigre. Il a des cheveux raides. Il est ventru. Il a une petite barbe. De nos jours, il est domicilié au village de Sangkè Bangvè. Il a un front large. Il est déjà marié.

Les aveux supplémentaires du méprisable SUON Set (ស្រួន សែត)

Environ un mois avant la libération, le méprisable CHAN Rainsy a convoqué les soldats à partir du grade lieutenant, ce qui veut dire les commandants de compagnie, à une réunion, deux fois de suite. Il a parlé d'un plan : « On a perdu. On n'y peut rien, on a perdu. Mais, on va cacher une partie de nos armes. Lorsqu'ils vont attaquer et pénétrer là, on va leur ouvrir la voie. Ensuite, on va ressortir à l'extérieur pour les attaquer de l'extérieur.

D'autre part, si on voulait riposter immédiatement, ce serait impossible de le faire. On va tout d'abord se diviser. C'est sûr qu'on va nous ordonner de transporter de la terre. Mais, si on partait, si on avait une occasion propice, on devrait s'enfuir pour se retrouver en Thaïlande, ou du côté de Chan Ta Bun (ច្រនតាប៉ុន) ou au Vietnam, ou à Dok Laing Moeuy (ដុកឡាំងម៉ើយ), etc. Pour organiser des forces afin de frapper de l'extérieur, il faudrait attaquer petit à petit pour s'emparer de la ville de Phnom Penh, en premier lieu ».

La cachette de 100 fusils à Srè Klong (ស្រែក្លុង)



« Quand on sortira, si on voyait nos hommes, on devrait faire semblant de ne pas les connaître. On devrait être en intimité avec les autres. À la libération du district, on a pris contact avec le capitaine SANN Toy (សាន់ ធីយ) qui est rattaché à la division 28, en poste aussi sur la route nationale n° 4. De nos jours, il est dans le village de Trapeang Sla (ត្រពាំងស្លា), commune de Samlanh (សំឡាញ់) (106). [Illisible]. Il est grand et gros. Il a des cheveux ondulés. Il a des petits sourcils. Il a plus de 40 ans.

SANN Toy est venu le voir une fois. Par la suite, il lui a envoyé une lettre dans laquelle il a demandé de se rassembler et de s'enfuir au plus vite.

Set a envisagé de s'enfuir durant le mois de la fête des morts, l'année dernière, une fois déjà, en avril, une autre fois, et la dernière fois, il a tenté de s'enfuir à la fin de ce mois de septembre.

Ceux qui ont projeté de s'enfuir sont comme ci-après :

1. Chea (ជ័រ), Heng (ហេង), Phon (ផុន) du village de Trapeang Chork (ត្រពាំងចក).
2. Teav (ទាវ), Bo (បូ), Men (ម៉ែន) (du champ de piments), Hong (ហុង), Khchong (ខ្នង) (Thorn (ថ័ន)), Phon (ផុន) de Trapeang Chork, Mann (ម៉ាន់), Yoak (យ៉ាក), Lok (ឡុក), But (ប៊ុត), sous-lieutenant, et Rem (រឹម)
3. Vat (វ៉ាត) [incompréhensible]
4. Le village de Neal (នៀល) : Chheng (ឆេង), lieutenant
5. Dambok 5 (ដំបូក៥) : Chheang (ឈាង) (adjudant-chef)
6. Trapeang Keh (ត្រពាំងកែស) : Ta Cheat (ជាត), commandant, et SEK Tum (សេក តូម), sous-lieutenant
7. Trapeang Russei (ត្រពាំងបួស្នី) : il y a Son (សុន) qui est chef adjoint. Ses complices sont Him (ហឹម), Am (អាំ), Tha (ថា), An (អាន), Khon (ខុន), Eang (អៀង) (parmi eux, quatre ont déjà été arrêtés).

- La filière organisationnelle de Trapeang Russei : Him, Khon, Am ont reçu l'ordre de passer leur temps à prendre contact et à rassembler les autres (il y a aussi Sên (សុន)).

- Le village de Niel: lui-même, Chheng (lieutenant), Yoak (យ៉ាក) et But (sous-lieutenant).

- Trapeang Chork : le méprisable Chea (ជ័រ)
- Trapeang Keh : Cheat, commandant, et Tum (តូម), sous-lieutenant
- Yeay Lor (យាយឡូ) : Bo (បូ), Men (ម៉ែន), adjudant-chef de la marine
- Sen Dit (សែនឌិត) : Chheang (ឈាង), adjudant de la marine, rattaché au dépôt d'essence

Du côté de la Thaïlande, Chan Rainsey (ចន្ទ រង្សី) a dit qu'en Thaïlande, il y avait MEY Chinet (មី ជិនិត), lieutenant-colonel. Auparavant, il était au premier Bureau de l'État-major de l'Armée nationale du Cambodge. Du côté du Vietnam, il y avait Samân (សាម៉ាន), capitaine, qui est également rattaché au premier Bureau.

- Ils se sont réunis ensemble, secrètement, au sujet d'un plan [illisible].
- [illisible]
- [illisible]
- [illisible]
- [illisible]

HENG Him (ហេង ហ៊ឹម), âgé de vingt-huit ans, est marié à UN Samut (អ៊ុន សាមុត), et il est père de quatre enfants. Il est né dans le village de Hoang Khvav (ហោង ខ្វាវ), commune de Taing Krauch (តាំងក្រូច), district de Samrong Tornng (សំរោងទង), Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ).

Il s'est engagé dans l'armée en avril 1974, à Kampong Som, dans la marine. Après la libération, il est ressorti. De nos jours, il vit dans le village de Trapeang Russei, commune de Tram Kak (ត្រាំកក់).

« Dix jours environ avant que je ne sois parti pour monter sur les palmiers borassus, à l'aube, j'ai rencontré Set à mi-chemin. Je lui ai parlé de mon envie d'aller à mon village natal parce que mes parents me manquaient. « À quoi sert d'aller au village natal ? Tant qu'à faire, partir pour partir, il vaut mieux partir avec moi au Vietnam, ou en Thaïlande ». Je lui ai demandé : si on s'y partait, ce serait par quel chemin ? À quel endroit trouverait-on du riz à manger ? En plus, ma femme est enceinte ».

Les chefs subordonnés de Set sont Heng, Chea, Him, Thon. Ceux-ci sont des hommes proches les plus fiables et les plus crédibles, et ils sont tous intelligents.

Le plan : si l'affaire était divulguée et si l'*Angkar* se mettait à arrêter les gens, il ne faudrait absolument pas rejeter les fautes sur les uns et les autres

ONG Am (អុង អាំ), âgé de vingt-quatre ans, est marié à MEN Koeun (ម៉ែន កៀន) et est père d'un enfant. Il est né dans le village de Lum Tumpoung (លំទំពូង), commune de Touk Meas (ទួកមាស), district de Banteay Meas (បន្ទាយមាស), province de Kampot.

Il est entré dans l'armée en 1972, dans la marine. De nos jours, il vit dans le village de Trapeang Russei, commune de Tram Kak.

Les aveux : concernant les amis qu'il connaît, il n'a jamais repris contact avec eux, à l'exception de Son (សុន). Ce dernier l'a persuadé de s'enfuir en Thaïlande (Son est l'homme du méprisable Set). Il a dit qu'il a une filière qui a des ramifications jusque dans l'armée où il y avait des compatriotes que notre *Angkar* a écrasés. Ce problème-là, il l'a appris par Lun (លុន). Am et Khân l'ont persuadé de s'enfuir. Ils se sont promis de se retrouver à Prey Khmaoch (ព្រៃខ្មោច), situé à l'ouest de la pagode de Tram Kak. Cependant, lui-même n'y est pas allé. Il n'y avait que Am qui s'y soit rendu. Ils ne se sont pas rencontrés. Il est donc rentré.

TOEK An (តឹក អាន), âgé de vingt-quatre ans, est marié à POL Phally (ប៉ុល ផល្លី). Il est né dans le village de Kbal Koh Samrong (ក្បាលកោះសំរោង), commune de Koh Samrong (កោះសំរោង), district de Kampong Siem (កំពង់សៀម), Kampong Cham (កំពង់ចាម). En 1971, il

est entré dans la police militaire et a été promu sergent-major maréchal de logis. De nos jours, il vit dans le village de Trapeang Russei, commune de Tram Kak.

Lorsqu'il est venu au village, il a rencontré Him qui l'a convaincu de s'enfuir en Thaïlande.

UT Khon (អ៊ុត ខុន), âgé de vingt-neuf ans, est marié à SOS Sao Phinak (សុស សោភីណា). Il est né dans le village de Khnaoy (ខ្លោយ), commune de Trakao (ត្រកោ), district de Prey Veng (ព្រៃវែង), province de Prey Veng.

En 1974, il s'est engagé dans la marine, à Kompong Som. Maintenant, il vit dans le village de Trapeang Russei, commune de Tram Kak.

« Lors du creusement d'un chenal, Set m'a persuadé, moi et Him, de nous enfuir en Thaïlande. D'ailleurs, Son (សុន) a organisé une réunion quotidienne, en persuadant chacun de mobiliser les gens, en grand nombre, et de préparer du riz décortiqué pour partir ».

« Chea, Hong et Thorn, en mars 1976, se sont entendus pour tenter de s'enfuir en promettant de se voir à Prey Khmaoch, du côté ouest de la pagode de Tram Kak. Je suis allé les attendre jusqu'à une heure avancée de la nuit, mais je ne les ai pas vus venir. Ainsi, je suis revenu. On s'est réuni une fois, on était trois en tout, chez Son. C'est-à-dire Son, Him et moi. On s'est dit qu'il était temps de partir ».

SAO Son (សៅ សុន), âgé de trente-huit ans, est marié à THAONG Kim Heng (ថោង គឹមហេង). Il n'a pas d'enfant. Il est né dans le village de Prek Ampil (ព្រែកអំពិល), commune de Prek Ampil, district de Khsach Kandal (ខ្សាច់កណ្តាល), province de Kandal (កណ្តាល). En 1960, il a servi dans l'armée de l'air et était sergent. En 1965, il a démissionné et est allé vivre à Païlin (ប៉ៃលិន). En 1970, il s'est engagé dans l'armée de nouveau. En 1972, il a été muté à Kampong Som et a été promu adjudant-chef au Bureau de réception des aides étrangères, c'est-à-dire au quatrième Bureau. Après la libération et cela jusqu'à nos jours, il est installé dans le village de Trapeang Russei, commune de Tram Kak.

« Him m'a convaincu de m'enfuir en Thaïlande. En effet, Him a rencontré Set, en vrai. Set lui a demandé de persuader les uns, les autres, les uns à la suite des autres.

Suite à l'arrestation de Set, Lorn a dit que l'*Angkar* a déjà arrêté Set. Et celui-ci faisait aussi partie de nos partisans ».

Après que l'*Angkar* a arrêté Set, on s'est réuni deux fois de suite, ce jour-là, et on a dit : « l'*Angkar* a arrêté Set. Maintenant on doit s'efforcer de travailler, avant tout. En effet, sur la montagne, les forces armées y sont venues en grand nombre. On ne pouvait pas encore partir. Et si on y allait, il faudrait attaquer pour emporter du riz décortiqué de notre village comme ravitaillement, puis monter sur la montagne, à l'endroit où on a eu l'habitude de couper du bambou ».

CHHOEM Buntha (ឈឹម ប៊ុនថា), âgé de vingt-cinq ans, est marié à CHUON Sary (ជួន សារី). Il est né dans le village de Baray (បារាយ), commune de Baray, province de Prey Veng (ព្រៃវែង). Il est allé étudier dans la province de Kampong Speu (កំពង់ស្ពឺ).

Il est entré dans l'armée en 1970, à Kampong Speu, et avait le grade de soldat de première classe. De nos jours, il vit dans le village de Trapeang Russei, commune de Tram Kak.

Il a dit que Hin (ហ៊ិន) et Son sont les grands initiateurs de la fuite en Thaïlande.

UN Bun Ieng (ឃុន ប៊ុនអៀង), âgé de vingt-et-un ans, est marié à KUON Chantha (កួន ចាន់ថា). Il est né dans le village de Phlov Thmei (ផ្លូវថ្មី), commune de Peam Oknha Ong (ពាមឧកញាអុង), district de Lovea Em (ល្វាជម), province de Kandal.

Il s'est engagé dans l'armée en 1971, à Chroy Changva (ជ្រោយចង្វារ). Il est allé au Vietnam pendant trois mois. Au retour, il a été rattaché au port de la ville de Kampong Som, avec le grade de caporal. Maintenant, il habite dans le village de Trapeang Russei, commune de Tram Kak.

HUN Seng (ហ៊ុន សេង) (femme), âgée de quarante quatre ans, est mariée à MEAS Kon (មាស កុន). Elle est née dans le village de Srè Krour (ស្រែក្រូច), commune de Cheang Torng (ជាងទង).

« Lorsque mon mari et mon beau-fils/ma belle-fille ont organisé un meeting qui consistait à renverser le chef du village, je n'en savais rien du tout. J'étais occupée à allaiter. Je suis arrivée après les autres, et tout d'un coup, j'ai vu mon beau-fils/ma belle-fille monter écrire au tableau.

Quant à mon mari, je ne sais pas non plus ce qu'il en pensait. Je sais juste qu'auparavant lorsque le méprisable HOEN Em (ហ៊ុន ឯម) a mené des soldats pour les déployer dans le village de Kbal O (ក្បាលអូរ), il est venu en voiture jusqu'à ma maison et a donné une bouteille d'alcool à mon mari. Parallèlement, j'ai vu qu'il allait souvent à Ang Ta Som (អង្គតាសោម). Lorsque je lui ai posé la question, il a répondu qu'il s'y rendait pour traiter des affaires de commerce de kapok ».

MEAS Sarat (មាស សារ៉ាត់), âgée de vingt-quatre ans, est mariée à MOM Boeun (ម៉ុំ ហៀន) et est mère de deux enfants. Elle est née dans le village de Srè Krour, commune de Cheang Torng.

« Avant que mon mari n'ait tenu ce meeting, je venais d'accoucher d'un bébé. J'ai vu mon mari écrire, mais je ne suis pas allée regarder de près parce que j'étais occupée à allaiter mon bébé. Lorsqu'ils ont tenu ce meeting, je ne suis pas allée là-bas parce que je venais d'être rétablie de ma maladie. Et j'ai demandé : « mais, pourquoi aujourd'hui, la réunion est-elle si longue ? ». C'est là que ma mère m'a répondu que la précédente réunion s'est achevée et qu'en ce moment, il ne restait plus que le méprisable Boeun, Cheav (ឃាំង) et San (សាន) qui ont continué à se réunir. En effet, la commune leur a ordonné de le faire, et les chefs, eux, ils ont tous été arrêtés. La nuit venue, mon mari est arrivé, je l'ai vu emporter une lampe pour écrire. Je lui ai demandé : « Qu'est-ce que tu écris au juste ? ». Il était en train d'écrire un compte rendu sur la réunion pour l'envoyer à la commune. Je n'ai plus rien dit depuis ce moment-là. Lorsque l'Angkar a arrêté mon mari, j'ai alors découvert que ce qu'il a fait, ce n'était pas l'ordre de l'Angkar ».

KEO Phoeun (កែវ ភឿន), âgé de quarante quatre ans, est marié à YIN Yaun (យិន យាន) (décédée) et est père de deux enfants. Il est né à Takhmao (តាខ្មៅ), commune de Takhmao, district de Kandal Stung (កណ្តាលស្ទឹង), province de Kandal.

Son ancien métier consistait à conduire des véhicules pour transporter du riz décortiqué entre Battambang (បាត់ដំបង) et Phnom Penh (ភ្នំពេញ). Il est venu s'établir dans la commune de Po Angkrâng (ពោធិ៍សាត់), région 33. En juin 1976, il s'est enfui de Po Angkrang pour s'installer à Srè Thnaot (ស្រែត្នោត), Nheng Nhorng (ញ៉ងញ៉ង).

Lorsqu'il a vu des véhicules circuler sur la route 31, il a dit : « Ils se sont vantés comme quoi ils n'utilisent pas de produits étrangers. Mais, ces véhicules qui roulent, ce ne sont peut-être pas des produits étrangers ? »

La commune a assigné Meng (ម៉ង), habitant, à le convaincre de passer en peuple nouveau, comme lui. Il a rétorqué : « Mon corps est venu jusqu'ici, mais mon âme reste à Phnom Penh. Maintenant, ils ne font que louer la libération, à quoi ça sert, si nos enfants sont tous morts ? Par ailleurs, ils ne font que vanter le progrès. Mais quel progrès ! En réalité, il n'y a pas de progrès. En Chine ou au Vietnam, ils ont des privés et des capitalistes qui font des affaires, en abondance, alors ils se développent. Quant à nous, il n'y a pas de secteur privé. D'après moi, il n'y a pas de progrès ».

SUON Khin (សួន ឃីន), âgé de trente-trois ans, est marié à BA Vanna (បា វណ្ណ) et à KORNG Sak (គង សាក់). Il s'est séparé des deux femmes. Il est né dans le village de Ta Som (តាសែម), commune de Samrong. De nos jours, il fait partie de l'unité des jeunes gens. Il était sergent.

La raison pour laquelle il s'est séparé de ses femmes et de ses enfants venait du fait qu'il jouait aux jeux de hasard, de façon excessive, à tel point qu'il s'est retrouvé sans aucun argent à leur donner.

« Lors du travail il y a quatre ou cinq jours, j'ai rencontré Un (អ៊ុន) qui venait de quitter Kampong Som et qui s'est installé de nos jours dans le village de Kraing Banteay (ក្រាំងបន្ទាយ). Celui-ci m'a persuadé deux fois de m'enfuir dans la forêt pour faire du harcèlement. Je lui ai dit : « mais si on allait dans la forêt, qu'est-ce qu'on aurait à manger ? On irait demander l'aumône auprès des habitants et arracher des patates pour nous nourrir. » Et comment pourrait-on être des faux résistants si on n'est que deux ? Il a dit qu'il fallait chercher d'autres personnes, en grand nombre, surtout il m'a persuadé de mener un mouvement parmi les jeunes. En effet, maintenant, il ne supportait plus de vivre ainsi. Il ne mangeait pas à sa faim ».

« J'ai dit que si on s'en allait, j'ai envie de convaincre Saroeun, Som (សំ), Ngam (ង៉ាំ) et Sok (សុខ) de partir avec nous, également ».

Lui, il a souhaité qu'on l'épargne. Il a envie de vivre. Il a compris sa faute et n'ose plus recommencer. En effet, Un a essayé de le persuader, alors il s'est contenté de discuter avec lui, c'est tout.

Sok était sous-lieutenant (à la caserne de l'unité des jeunes gens). THACH Uk (ថាច់ អ៊ុក) a établi un plan avec Sok. Ils ont réussi à manipuler le méprisable Saroeun. Ils se sont entendus pour frapper les miliciens pour s'emparer de leurs armes et pour s'enfuir dans la forêt, puis pour continuer le chemin. En effet, avant l'indépendance, le commandant qui s'appelle THACH Uk, de grade capitaine, a dit qu'une fois que Phnom Penh serait tombée, il fallait s'enfuir en Thaïlande. Ils attendaient à la frontière, à Koh Kong (កោះកុង), à Battambang, etc. S'ils y allaient, ils rencontreraient les hommes de IN Tam (អ៊ិន តាំ).

SOK Chea (សុខ ជ័រ), âgé de quarante-deux ans, est marié à SUM Mom (សុំ ម៉ុម) et est père de quatre enfants. Il est né dans le village de Chamcar Rieng (ចំការរៀង), commune de Kus (គុស). Auparavant, il a travaillé comme ouvrier maçon. En 1970, il s'est engagé dans la division 15 qui se trouvait à Tram Khnar (ត្រាំខ្នារ), dans le secteur de la conduite des véhicules. Il était sergent. Son commandant s'appelait LON Nol (លន់ នល់). De nos jours, il habite dans le village de Trapeang Chork, commune de Tram Kak. Il a quitté son village natal en 1954 pour aller vivre avec sa femme à Stung Meanchey (ស្ទឹងមានជ័យ).

« Lors du creusement d'un chenal principal, à l'heure du repos, je suis allé chercher de l'eau pour boire, j'ai rencontré Set. Il m'a alors demandé du feu pour allumer sa cigarette. Par la suite, il m'a dit : « En ce moment, le chef du village me suit à la trace, de façon terrible. Et

il m'a cuisiné au sujet de mon grade. Je ne vais peut-être pas survivre. J'ai envie de m'enfuir à la montagne, je vais emmener ma femme et mes enfants également, pour sauver ma peau ». Et il m'a convaincu d'y aller avec lui. Son but était de se rendre en Thaïlande. À peine a-t-il fini de parler que c'était l'heure de retourner au travail. Quand l'*Angkar* a arrêté Set, je l'ai su et j'ai pensé que Set allait me dénoncer. Cependant, je ne savais pas à quel endroit je pourrais m'enfuir ».

NHOK Chheng (ញ៉ុក ឆេង), âgé de quarante-huit ans, est marié à HUON Saroeu (ហួន សារ៉េវ៉ៃ). Il est père de six enfants. Il est né dans le village de Sâsâr Sdorm (សសរស៊ីវ), commune de Sâsâr Sdorm, district de Puok (ប៊ុក), Siem Reap.

Il était premier chef adjoint de la commune. Il arrêta des soldats pour eux, puis, il a été promu. Par la suite, il a été envoyé dans le district de Ach Romeas (អាចម៍រមាស) et à Kambol (កំបូល). En 1973, il est allé à Kampong Som jusqu'à ce qu'il soit promu lieutenant.

L'autre jour, Set a dit qu'il s'est réuni avec Chheng, ancien lieutenant, à la caserne de Chbarmon (ច្បារមន). En ce qui concerne les relations entre Set et lui, il n'y en avait pas.

KHUON Samen (ហួន សាម៉េន), âgé de vingt-cinq ans, est marié à IENG Pha (ឿង ផា). Il est né dans le village de Meak (ម៉ាក់), commune de Prek Kak (ព្រែកកក), district de Stung Trang (ស្ទឹងត្រង់), Kampong Cham.

Il était militaire à la division 8 à Kampong Som. Il a un tatouage au bras droit en forme de numéro 8. De nos jours, il vit dans le village de Trapeang Khlaok (ត្រពាំងខ្លូក), commune de Tram Kak.

« Au moment où Set a travaillé dans l'unité de fabrication des engrais avec moi, il m'a persuadé de m'enfuir dans la forêt. Sachant que Set a fait de mauvaises activités, j'ai arrêté de tirer la charrette avec lui ».

CHOY Nhor (ចៃ ញ៉ៃ), âgé de quarante-trois ans, est marié à HEANG Sok (ហៀង សុក). Il est né dans le village de Dork Po (ដកព័រ), commune de Samrong, district de Samrong, Takeo. De nos jours, il vit dans le village de Koh Ron (កោះរ៉ុន), commune de Popel (ពពេល). Il était maçon. Il a quitté les ennemis en 1971. Par la suite, il est retourné à Phum Thmei (ភូមិថ្មី).

« L'*Angkar* m'a affecté au transport du manioc au village de Châm Pol (ចមពល). J'ai vanté comme quoi à Phum Thmei, il y avait du manioc en abondance, des aubergines, du maïs, etc. J'ai dit au camarade CHUN Mao (ជួន ម៉ៅ) qu'en 1972 j'ai vendu des nouilles de riz, de la viande de porc, de l'alcool, j'ai volé du riz décortiqué de la coopérative du village

pour faire cuire au moment où je suis allé transporter du manioc. Tout d'un coup, dans la nuit, les miliciens sont venus m'arrêter chez moi et ils m'ont emmené avec eux, tout simplement. J'étais avec les miliciens pendant douze jours. Ils m'ont interdit de rentrer à la maison. J'y suis allé en cachette, le midi. En fin d'après-midi, je suis monté sur les palmiers borassus pour recueillir le jus de palmier et le donner à mes enfants. Après être monté sur les palmiers borassus, j'ai vu des hommes habillés tout en noir venir m'encercler. Comme j'avais un couteau à entailler les palmiers à sucre attaché à la hanche, j'ai poignardé deux espions ».

NIN Sokbo (និន សុក្កបូ), âgé de vingt-cinq ans, est marié à Monasrey (មូណាស្រី). Il est père d'un enfant. Il est né dans le village de Yeay Lor (យាយឡូ), commune de Tram Kak, district de Tram Kak, Takeo.

Il a étudié à Kampot. Il a obtenu le diplôme de l'enseignement secondaire du premier cycle. Par la suite, il est entré dans l'armée en 1976, dans la marine, à Ream (រាម). Il avait le grade d'adjudant-chef.

« Lorsque j'ai travaillé avec Set, il m'a persuadé de m'enfuir en Thaïlande. Il a dit : « Bo, à quoi ça sert de rester ici ? Ton père a été amené à l'exécution. Si tu t'en vas, on montera sur la montagne, on passera par la montagne ». En effet il faisait partie des *Issarak* (ឥស្សារក). Il connaît les chemins dans la forêt ».

KEO Chhorn (កែវ ឈន), âgé de vingt-et-un ans, est célibataire. Son père s'appelle KEO Chuong (កែវ ជួង). Sa mère s'appelle Mot (មុត). Il a cinq frères et sœurs. Deux frères aînés étaient militaires : Chhom (ឈុំ) a travaillé à Phnom Din (ភ្នំជិន), et Chhoem (ឈឹម), à Tonlé Bassac (ទន្លេបាសាក់). Il est né dans le village de Angkor (អង្គរ), Angkor, district de Angkor Borei (អង្គរបូរី) (autonomie).

Il est entré dans l'armée en 1973, dans la région 10 en qualité de chef d'équipe. La première raison de sa fuite vers sa maison venait de sa nostalgie excessive de chez lui. Puis, on l'a rappelé pour qu'il rentre. Et, il s'est enfui, plus tard, deux fois de suite encore. L'unité l'a pourchassé et l'a ramené.

La nuit, Sok, Phoeun (ភ័ន), Chan (ចាន់) et Touch (តូច) sont allés couper les contacts qui le retenaient pour qu'il puisse s'échapper. Ils lui ont dit de s'enfuir avant eux et qu'eux, ils le suivraient plus tard. Sok a indiqué que Sa (សា) a été nommé commandant de l'unité 100. Et il comptait impulser le mouvement des nouveaux jeunes pour créer une autre unité 100.

Au sujet des contacts destinés à prendre des armes à feu du Vietnam, cela pourra se faire n'importe quel jour. Selon l'histoire, Sok s'est déjà réuni avec les Vietnamiens, en présence de Sa (សា) et de Oeung (អ៊ុយង).

LEANG Sok (លាង សុក), âgé de vingt-neuf ans, est marié à TOEK Nol (ទឹក ណុល). Il est père de deux enfants. Son père s'appelle HENG Liv (ហេង លីវ). Sa mère s'appelle VEN Sam (វ៉ែន សាំ). Il a cinq frères et sœurs dont trois d'entre eux sont entrés dans l'armée : HENG Vuthy (ហេង វុទ្ធី) (zone), Sarat (សារ៉ាត់), rattaché à la division 2, et Has (ហាស់) (frère cadet/sœur cadette) rattaché(e) à l'unité du district.

Il s'est engagé dans l'armée en 1970. Il était chef de village. En 1972, il était cadre de la commune de Phnom (ភ្នំ). Il a été muté à [Illisible] en 1975. Par la suite, il a été déplacé dans la région 10. Après l'indépendance, il a pris en main l'unité 50.

« Nous nous sommes entendus, Touch, Chan, Phoeun et moi-même, pour aller dégager Chhorn des contacts qui le retenaient pour qu'il puisse s'échapper, vraiment ».

En 1973, il a reçu la consigne de Sa comme quoi il devait inciter les jeunes à s'enfuir dans la région 24, puis à descendre au Vietnam afin de se former en groupe de Khmers Sar (Khmers blancs). Parmi eux, il y avait Oeung, de l'unité 100, et Phlouk (ភ្នុក), habitant rattaché aussi à l'unité 100.

Maintenant, il a appris que *Ta Sa* et Oeung ont incité les jeunes à s'enfuir au fleuve. Là-bas, il y a une base militaire de Khmer Sar, des armes à feu, du riz à manger suffisamment, à Preah Thomatray (ព្រះធម្មត្រ័យ).

Par la suite, le camarade Chhorn est rentré à la maison. Lorsqu'il est revenu, Sa lui a laissé un message comme quoi les habitants du district 51, de Kampong Speu, sont venus se réfugier à Angkor et qu'il avait un plan qui consistait à mobiliser les jeunes pour qu'ils se rallient aux Khmers Sar (Séreika (សើរីកា) qui sont positionnés sur une montagne du côté de Kampong Speu. Et puis, « il m'a demandé de l'aider à trouver des hommes à hauteur d'une unité ».

La libération de Chhorn pour le laisser s'échapper avait pour but de le laisser aller contacter *Ta Sa* : mais l'*Angkar* a arrêté qui exactement ? Et aujourd'hui, à quel endroit est-ce qu'elle l'a amené ?

Sa, Phlouk et Oeung se sont réfugiés à Kampong Po (កំពង់ពោធិ៍), commune de Phnom.

« Les relations avec les Vietnamiens ont duré jusqu'en 1973, avant qu'elles n'aient été coupées. J'ai accompagné Sa, chef [illisible] militaire. Moi, en tant que chef de la milice communale, je l'ai accompagné pour qu'il entre en relation avec les Vietnamiens. La région 33 m'a attribué la tâche d'accompagner Sa afin de prendre des armes à feu : les RPD, les FM-BA, les AK-47, en tout, cela faisait six armes à feu, et de les apporter à l'*Angkar*. Et avec cela, il y avait aussi des médicaments, des munitions et des caisses d'armes à feu qui ont été apportés très souvent, à l'*Angkar*. Lorsqu'il est arrivé chez les Vietnamiens, il a fait la fête,

du riz consistant, de l'eau, de l'alcool, des cigarettes et plein d'objets d'usage, en grande quantité, offerts par les Vietnamiens. Depuis lors, ça c'est rompu avec les Vietnamiens, pour toujours. Les relations furent coupées entre eux et *Ta Sa*, à partir de ce moment-là. Après l'indépendance, j'ai demandé la permission à l'*Angkar* d'aller rendre visite à la maison. C'est dans ces conditions que j'ai revu *Ta Sa*. Il a dit : « Maintenant, il y a les Khmers Sar du mouvement de Sihanouk qui a pris sa naissance. Et si notre pays parvient à revenir à l'ancien régime, nous serons libres comme avant. Ainsi, Sok, tu dois inciter les jeunes à rentrer à la maison. On attend de les accueillir. Si on gagnait, tu pourrais diriger cette unité 100 ». Bean (ហៀន) et Laim (ឡៃ) qui étaient au fleuve ont été arrêtés, mais ils ont réussi à s'échapper.

IM Set (អិម សែត), âgé de vingt-six ans, est célibataire. Son père s'appelle IM Horm (អិម ហ៊ុន). Sa mère s'appelle UONG Mân (អ៊ូង ម៉ែន). Il a six frères et sœurs dont trois garçons et trois filles. Il n'y a que lui qui soit entré dans l'armée. Il est né dans le village de Kampong Po, commune de Phnom (Angkor).

« Je suis entré dans l'armée en 1973, dans la région 10. J'ai assuré la fonction de chef de groupe. Tout d'abord, la maison m'a manqué, je me suis alors enfui. Nos camarades m'ont suivi et ramené. Quatre ou cinq jours après, je me suis enfui de nouveau. Nos camarades m'ont ramené encore une fois. Trois ou quatre jours après, je me suis de nouveau évadé. Puis, nos camarades m'ont ligoté et emmené, puis m'ont passé à l'interrogatoire. La raison pour laquelle je me suis enfui venait du fait que la maison me manquait et que j'étais amoureux d'une fille. Je voulais aller sur le front arrière pour que l'*Angkar* puisse me marier au plus vite. Lorsque je suis allé à la maison, la dernière fois, je n'avais pas de riz à manger car les autres avaient déjà mangé tous, en collectivité. J'ai rencontré Eung qui était habitant qui m'a demandé : « toi, as-tu déjà mangé, ou pas ? ». Je lui ai répondu : « pas encore ». « Donc, tu vas attendre chez moi. Je vais t'apporter du riz à manger parce que ma femme est chargée de faire la cuisine ». Après avoir séjourné dans la maison de Eung pendant quatre à cinq jours, il a dit : « Lorsque tu rentreras à l'unité, cherche des jeunes gens pour moi, au nombre d'un groupe, afin que je crée un groupe d'unanimistes Khmers Sar ».

Lorsque je suis revenu à l'unité, j'ai réussi à convaincre Hing (ហ៊ីង) et Ann (អាន) avec qui je m'entendais très bien. Au moment où on montait la garde, on s'est entendu pour s'enfuir à la maison, en se disant que dans l'unité, c'était très dur et qu'on ne pouvait pas manger à sa faim, on s'est entendu pour nous échapper en pleine nuit.

BIN Phocun (ប៊ិន ភ័ន), âgé de vingt-deux ans, est célibataire. Son père s'appelle MEAS Phou (ម៉ាស ភ៊ូ). Sa mère est appelée PRAK Neang (ប្រាក់ នោង). Il a sept frères et sœurs dont une fille et six garçons. Il n'y a que lui qui soit devenu militaire. Il est né dans le village de Damnak Khlong (ដំណាក់ខ្ពង), commune de Boeung Sra'ngé (បឹងស្រងែ), district 105, région 13.

En 1973, il est entré dans l'armée, dans cette région 10, en assurant la fonction de chef de groupe. Il a avoué qu'il a agi en complicité avec Sok rattaché à la section pour détacher Chhorn que nos camarades ont ligoté, effectivement, et que Sok, qui est son supérieur, l'a

persuadé de le faire. « Son but, il ne m'a pas encore rien dit. Dans quelle mesure a-t-il trahi ? Ou qu'a-t-il fait au juste ? Il ne m'a pas encore rien dit. Et là, les camarades m'ont appréhendé et amené ici ».

CHEA Laing (ជា ឡាំង), âgé de dix-neuf ans, est célibataire. Son père s'appelle CHEA Mé (ជា ម៉ៃ). Sa mère est appelée AUK Roeung (អ៊ុក រឿង). Il a neuf frères et sœurs (un frère/une sœur est décédé(e)) dont cinq garçons et quatre filles. Un de ses frères aînés est dans la région 120. Il s'appelle CHEA Song (ជា ស៊ុង). Il est né dans le village de Angkor Borei, commune de Angkor Thmei, district de Angkor Borei.

Il est entré dans l'armée à la fin de 1973, dans la région 10, tout simplement, en assurant la fonction de combattant.

- La raison : lorsqu'il s'est enfui à la maison, pour la première fois, le chef du village l'a renvoyé.

- La deuxième fois, il s'est enfui de nouveau pendant deux semaines. Puis, l'unité l'a poursuivi et ramené. Il s'est montré timoré pendant un moment.

- La troisième fois, il s'est encore échappé. C'était Chhorn qui l'a convaincu de s'enfuir. Parallèlement, lui, il a reçu une instruction de Touch (l'unité [illisible] a tiré mortellement sur nos camarades, puis nos camarades furent écrasés). À ce moment-là, il était malade et s'est reposé dans un abri qui se trouvait près d'un canal en construction. En ce temps précis, la pelle de Touch s'est abîmée, celui-ci est monté et a pénétré dans l'abri. Puis, il s'est exclamé : « Laing, tu es donc malade, ont-ils donné des médicaments ? ». Il a encore ajouté : « Si j'étais à ta place, je m'enfuirais. À quoi sert de rester ici ? On ne mange pas à sa faim. On travaille comme des esclaves. Lorsqu'on est malade, il n'y a pas de médicaments. Il vaut mieux aller vivre dans la coopérative, ce sera plus facile. Voyons, quand on creuse mal le canal, ils viennent nous gronder comme si on était des chiens. Et eux, comme dans le cas de *Bang Bav* (ហ៊ាវ), ils ne font rien du tout. Ils se contentent de venir regarder, de s'asseoir et de fumer des cigarettes à filtre ». « Dans ces conditions, je me suis enfui, une fois de plus ».

CHIN Eap (ជិន អ៊ាប), âgé de vingt ans, est célibataire. Son père s'appelle CHIN Khem (ជិន ខែម). Sa mère est appelée MOK Nhim (ម៉ុក ញឹម). Il a quatre frères et sœurs dont trois garçons et une fille. Deux d'entre eux sont militaires : lui-même et un frère aîné qui s'appelle Touch (la révolution l'a écrasé). Il s'occupait de l'unité [illisible]. Il est né dans le village de Trapeang Roka (ត្រពាំងរកា), commune de Ang Khnol (អង្គខ្នុរ), district de Koh Andet (កោះអណ្តែត), Takeo.

Il est entré dans l'armée en 1974. Il était attaché à l'unité de la marine dans la région 10. Il s'est enfui à la maison pour une semaine, puis la coopérative l'a renvoyé.

Lorsqu'il s'est enfui pour la deuxième fois, il a envisagé d'aller se réfugier dans la forêt en mangeant des lianes et des patates. Il a tenté de se pendre pour se suicider, et sa mère l'a

ramené à l'unité. Toutes ces histoires, il a été éduqué par Sok qui lui a demandé d'agir de cette façon. Sok lui a dit : « Vivre avec la révolution, c'est très dur. On va se réfugier dans la forêt. Avec le temps, on pourra réunir les moyens nécessaires pour frapper la révolution ». Le frère aîné qui s'appelle Touch l'a également éduqué de cette façon. Eux, ils ont projeté de créer un groupe khmer sar. Leurs chefs s'appellent Sa et Eung. Ils sont installés à Angkor. Enfin, il y a Sok aussi, chef de l'unité des 100.

SAK Him (សាក់ ហ៊ឹម), âgé de trente ans, est célibataire. Son père est appelé SAN Hin (សាន់ ហ៊ិន). Sa mère s'appelle MOEUNG Em (ម៉ឺង ឈម). Il a douze frères et sœurs. L'un d'entre eux est militaire. Celle-ci s'appelle SAK Sithan (សាក់ ស៊ីថាន). Il est né dans le village de Prey Chour (ព្រៃជួរ), commune de Popel. De nos jours, il vit dans le village de Kraing Daung (ក្រាំងដូង), commune de Lomchang (លំចង់).

Autrefois, il a été à l'école jusqu'en classe de troisième à Ang Ta Som. Après le coup d'État, il est allé vivre à Phnom Penh. Il en est ressorti. De nos jours, il est avec ses parents. Il travaille à [illisible], à Prek Leap (ព្រែកលាប).

SOK San (សុក សាន) était adjudant-chef. Lorsqu'il faisait de la riziculture de saison sèche à Kbal Samrong (ក្បាលសំរោង), il a dit : « Les forces armées de IN Tam (អ៊ិន តាំ) et de LONG Boret (ឡុង បូរេត) sont positionnées dans la région qui se trouve dans l'axe de la chaîne des Dangrek (ដងដែក), pour se tenir prêtes à frapper et à contre-attaquer le Cambodge ».

Dans l'unité des jeunes gens, il y a un jeune qui s'appelle Chan (ចាន់). De nos jours, il vit dans le village de Tunsay Veau (ទន្សាយវៀន), commune de Lomchang. Il était militaire et venait de sortir de Phnom Penh. Il a exhorté dans le rang des jeunes : « De nos jours, on s'efforce de travailler énormément, mais on ne peut toujours pas manger à sa faim. Regardez donc, on est maigre et pâle, on est malade, on a des œdèmes, on est tous mort ». Un jour, on va conduire ces jeunes pour qu'ils se rallient aux faux résistants dont IN Tam est le dirigeant.

« Et il m'a demandé de l'aider à mener ces jeunes pour qu'ils se rallient aux faux résistants. Et lorsque j'ai dormi avec lui, je l'ai vu écrire vingt tracts sur deux mois et demi, à peu près. Et puis, il les a semés à la volée dans les canaux.

Dans les tracts, c'était écrit que le Parti communiste du Kampuchéa ne cesse de se vanter d'avoir libéré la population pour qu'elle vive dans la prospérité. En revanche, de nos jours, il sépare les membres de la famille, il disloque la famille, les conjoints, jusqu'à séparer les enfants à partir de dix ans. Il n'y a que le Parti libéral qui puisse nous libérer tous ».

Signalement

1. SOK San, âgé de trente ans, ancien adjudant, vit de nos jours dans le village de Ta Chhoeu (តាឈឿ), commune de Ang Ta Som. Il est petit et gros, au teint mat, avec des cheveux frisés. Il est un oncle cadet biologique.

2. Chan (ចាន់), âgé de vingt-huit ans, au teint mat, grand, avec des cheveux en brosse, un front large et des dents de la mâchoire supérieure cassées, il est appelé « Chan édenté ». De nos jours, il est rattaché à l'unité des jeunes gens, mais il est malade et s'est fait hospitaliser. Son lieu de domicile se trouve dans le village de Tunsay Vean, commune de Lomchang.

SEK Tum (សេក តូម), âgé de trente-six ans, est marié à LONG Yaun (ឡុង យ៉ាន). Il est né dans le village de Keo Chas (កែវចាន់), commune de Banteay Kraing, district de Svay Teap (ស្វាយទាប), Svay Rieng (ស្វាយរៀង).

Il s'est engagé dans l'armée, en 1962, dans la marine, à Ream. Deux ans après, il est allé à Phnom Penh, puis il est revenu à Ream. Maintenant, il vit dans le village de Trapeang Keh, commune de Trapeang Keh.

Il a fait connaissance avec Set en 1962. Après la libération, il a rencontré Set dans la commune de Tram Kak. Celui-ci l'a persuadé de s'enfuir en Thaïlande. Il était dans la marine comme enseigne de vaisseau de deuxième classe.

MAN Yaok (ម៉ាន យ៉ាក), âgé de trente-trois ans, est marié à Hoeun (ហៀន). Il est né dans le village de Kok Lhong (កែកល្អុង), commune de Srânal (ស្រណាល), district de Krâlanh (ក្រក្លាញ់), Siem Reap. De nos jours, il vit dans le village de Niel (នឿល).

Il a servi dans l'armée en 1973, puis il a été muté à Kampong Som. Il était adjudant. Au moment du creusement du canal, il a rencontré Set. Ce dernier lui a dit que l'*Angkar* était en train de le suivre terriblement à la trace, et qu'il comptait s'enfuir en Thaïlande. « Parallèlement, il m'a convaincu d'aller avec lui en empruntant un chemin tout droit vers mon village natal. Il m'en a parlé une seule fois seulement, puis je suis allé faire des travaux de riziculture de saison sèche à Kbal Po ».

CHHOEM Horn (ឈឹម ហ៊ិន) alias Leang (លាង), âgé de vingt-neuf ans, est marié à PIN Loeum (ពិន លឿម). Il est né dans le village de Trapeang Chork, commune de Tram Kak.

Il est entré dans l'armée en 1968. Il s'est installé à Romeas (រមាស), par la suite, à Srè Khlong, et puis à Preah Vihear (ព្រះវិហារ), après, il est venu s'installer à Phnom Penh, pour

toujours. Il avait le grade d'adjudant et est chargé du canon 105. De nos jours, il vit dans son village natal.

« Lorsque j'étais dans le secteur de la fabrication des engrais avec Set, il m'a dit : « Je vais m'enfuir parce que j'ai une sacrée histoire sur le dos. Dans la journée, je me suis disputé avec ma femme. J'étais jaloux. J'ai sorti une hache pour lui donner des coups. Le camarade Hum (ហ្នឹង) n'a pas osé. Il n'y avait que Seam (ស៊ែម) qui ait osé venir m'arrêter. J'ai commis une faute très grave. Je dois m'enfuir. Je vais en Thaïlande. Par ailleurs, j'ai enterré une arme à feu à côté de la caserne de Srè Khlong (comme ce qui a été indiqué sur le plan soumis l'autre jour), sous l'ordre du prince Chanrainsey (ចាន់រ៉ាន់ស៊ី). Maintenant, peut-être, Chanrainsey doit certainement avoir tel ou tel plan ». Il a exposé tout cela, et je lui ai dit qu'il ne fallait pas dire n'importe quoi. Et puis, à la fin de l'après-midi de ce jour-là, je suis allé rendre visite à mon enfant qui était malade. À l'aube, je suis retourné à l'unité. Et ce jour-là, l'*Angkar* a arrêté Set et l'a amené, tout simplement ».

TAING Kimchheang (តាំង គីមឈាង), âgé de trente-cinq ans, est marié à SAO Kong (សៅ កង់). Il est né dans le village de Veal Robang (វាលរវបង), commune de Angkor Ang (អង្គរអង្គ), district de Peam Chor (ពាមជ័រ), Prey Veng.

Il est entré dans l'armée en 1973, à Ream. Il avait le grade d'adjudant. De nos jours, il vit dans le village de Ang Roneap (អង្គរនាប), commune de Tram Kak.

Lorsqu'il a travaillé dans l'unité de fabrication des engrais, Set lui a dit : « J'ai très peur. Maintenant, l'*Angkar* ne cesse de suivre à la trace les histoires de grades. Par ailleurs, j'ai tout le temps des histoires, sans cesse. Je vais m'enfuir ». Dans le même temps, Set l'a persuadé de s'enfuir avec lui à travers la forêt.

LOT Buk (ឡុត ប៊ុក), âgé de vingt-cinq ans, est marié à CHUM Phally (ជុំ ផល្លី). Il est né dans le village de Srè Tanorng (ស្រែតានរង), commune de Chanmorl (ចាន់មរល់), district de Mémot (មេមត់), province de Kampong Cham.

Il s'est engagé dans l'armée en 1970. Il a été arrêté et envoyé au Vietnam. Puis, il a été renvoyé à Phnom Penh. Ensuite, il a été muté à Kampong Som où il a été promu sous-lieutenant. À ce moment-là, les forces armées américaines sont venues, elles-mêmes. Maintenant, il vit dans le village de Niel, commune de Tram Kak.

« À l'heure du travail, j'ai rencontré Set. Celui-ci a parlé de la joie de vivre qui a existé dans l'ancien régime, les festivités, les femmes, le sexe. Puis, il m'a persuadé de m'enfuir en Thaïlande. En effet, pour sa part, l'*Angkar* n'a cessé de le suivre à la trace. Cependant, il attendait que ses enfants grandissent un peu, puis il s'en irait. Deux ou trois jours après qu'il m'a dit cela, l'*Angkar* l'a arrêté et l'a emmené, tout simplement.

KHAT Phea (ខាត់ ភា), âgé de vingt-huit ans, est marié à MAO Pheap (ម៉ៅ ភាព). Il est né dans le village de Prey Phkoam (ព្រៃឃ្នាំ), commune de Prey Phkoam, district de Prey Kabas (ព្រៃកប្បាស), province de Takeo.

« Une nuit, Kou (គូ), ancien combattant, qui vit dans le même village que moi, a créé un groupe de faux résistants. En effet, l'*Angkar* a arrêté Kou une fois, mais il a réussi à s'échapper. Ce groupe porte un emblème sur lequel figure une photo de Samdech Euv (សម្តេចឪ). Leur position se trouve à Prey Kreng (ព្រៃក្រែង), à l'est de Tuol Kbal Koh (ទួលក្បាលកោះ). Il y a en tout vingt personnes dont quatre femmes. Je connais certains d'entre eux. Il s'agit de :

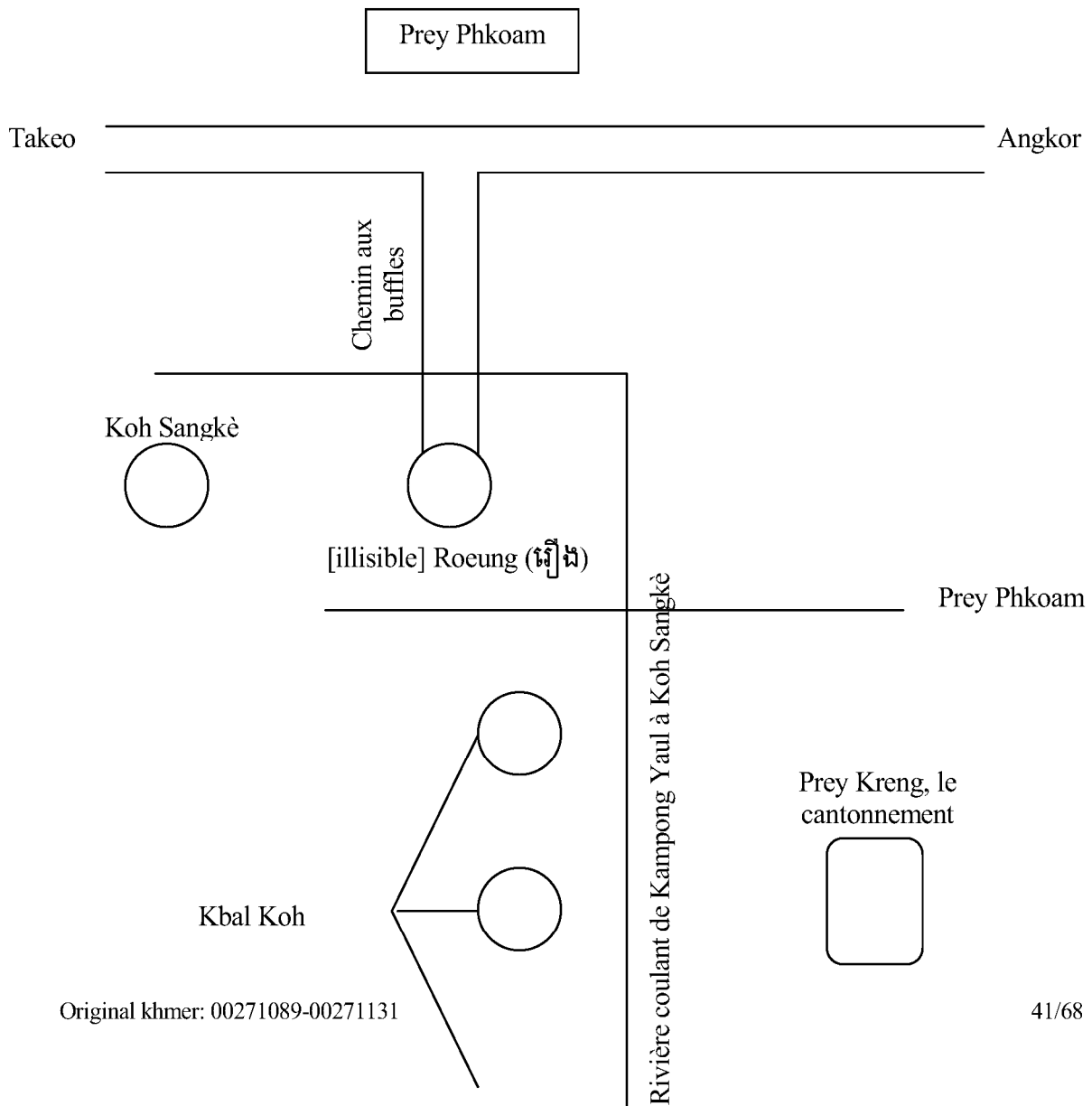
1. Kou, chef : Prey Phkoam
2. Run (រុន) : Prey Phkoam
3. Pov (ពៅ) : peuple nouveau
4. Then (ថែន) : Prey Phkoam
5. Naum (នោម) : Prey Phkoam
6. Thuon (ធ្នូន) : Prey Phkoam
7. Pring (ព្រីង) : Prey Phkoam
8. Thon (ថ្នូន) : peuple nouveau de Prey Phkoam
9. Nov (នៅ) : peuple nouveau de Prey Phkoam
10. Pruon (ប្រួន) : peuple nouveau de Prey Phkoam
11. Run (រុន) : peuple nouveau de Prey Phkoam
12. Phorn (ផ្នែន) : peuple nouveau de Prey Phkoam
13. Moi-même, Phea : peuple nouveau de Prey Phkoam
14. Chuon (ជួន) : peuple nouveau de Prey Phkoam
15. Ngonh (ង៉ុញ) : peuple nouveau de Prey Phkoam
16. Kean (គាន) : peuple nouveau de Prey Phkoam
17. La jeune femme Sok (សុក) : peuple nouveau de Prey Phkoam
18. La jeune femme Ra (រ៉ា) : Prey Phkoam
19. La jeune femme Sang (សាង) : Prey Phkoam
20. Il/Elle vient d'arriver de Srè Mrech (ស្រែម្រេច), son nom est encore inconnu.

Ce groupe, sur la tête, porte un couvre-chef comme les soldats. Il y a la photo de Samdech Sihanouk (សម្តេចសីហនុ). Personnellement, j’y ai adhéré il y a quatre jours seulement. C’est parce que ce méprisable Kou est venu m’appeler en pleine nuit pour ça.

Ce Kou a préparé du riz consistant [illisible], et puis il a dit qu’il avait des contacts jusqu’à sur la montagne. Cependant, il n’avait pas encore d’armes à feu. Il n’avait que des couteaux et des bâtons. Ils ont campé avec des tentes en plastique. Le riz décortiqué, je ne sais pas de quel endroit ils l’ont amené.

Le 30 juillet 1976, j’ai vu cinq ou six soldats encercler pour arrêter et tirer dessus. J’ai vu qu’ils sont parvenus à arrêter Kou, justement. Ainsi, on a pris la fuite en se séparant dans le plus grand des désordres. Je suis arrivé dans un champ de maïs situé à Prek Kranh (ព្រែកក្រាញ់) où je suis tombé sur nos camarades qui m’ont alors arrêté. ».

Khmers sihanoukistes



LAY Chhi (ឡាយ ឆិ), âgé de trente-huit ans, est marié à PORK Pun (ពក ពុន). Il est né dans le village de Neal, commune de Tram Kak. Il est entré dans l'armée en 1965, à Koh Kong. Un mois avant la libération, il a été envoyé à Kampot. Après la libération, il a quitté la maison, seul, alors que sa femme était à Koh Kong. Il était sergent.

« Lorsque j'ai travaillé dans l'unité de la fabrication des engrais, j'ai eu l'occasion de tirer la charrette avec Bo (បូ). Il a dit : « Je travaille dur, mais ils ne me donnent que de la bouillie de riz à manger. Je ne pourrai pas vivre ici ». À ce moment-là, le méprisable Set a répliqué : « Il est temps de réfléchir. Je ne peux pas rester ici. Je vais m'enfuir en Thaïlande ». Il m'a persuadé d'y aller également. Le lendemain, j'ai eu un accident. La charrette s'est renversée. Ma jambe s'est mise à enfler et je me suis fait hospitaliser ».

[Illisible]

TOAN Tean (ទាន់ ទាន), âgé de vingt-neuf ans, est marié à TOUCH Thao (ចូច ថោ). Il est né dans le village Russei Srok (រូសើស្រុក), commune de Nheng Nhorng, district de Tram Kak, Takeo. Son métier consistait à vendre des médicaments pour une pharmacie. De nos jours, il est installé dans le village de Ang Roneam (អង្គរនាម), commune de Tram Kak.

« Lorsque j'ai travaillé dans l'unité de la fabrication d'engrais, j'ai rencontré Heng (ហេង) et Set dont j'ai fait la connaissance à ce moment-là. Ils m'ont persuadé de m'enfuir en Thaïlande en propageant l'idée comme quoi vivre ici, c'était très dur et qu'il fallait aller gagner sa vie, là-bas, pour retrouver la joie de vivre. En les entendant parler de cette façon, j'avais l'impression d'être dans l'obscurité la plus totale, et je me suis laissé persuader. Cependant, j'étais hésitant. Je ne savais pas de quelle façon j'allais partir. Par ailleurs, j'avais pitié de mes frères et sœurs qui vivaient là. À propos de cette expression : « crier victoire comme un chien qui aboie », je l'ai mentionnée depuis longtemps. Et le chef m'a déjà passé à la rééducation. Tandis que l'expression : « quels regrets pour le sang des combattants ! », je n'ai fait que la répéter à l'instar du chef de village qui l'a prononcée au cours d'une réunion. Il m'a accusé d'avoir du regret pour le sang des soldats. Et pour ça, il m'a passé à la rééducation, une fois déjà.

Lorsque l'*Angkar* a arrêté les hommes du méprisable Set, j'ai alors compris que j'ai fait des erreurs. Au cours de la réunion, j'ai envisagé d'avouer devant l'*Angkar*, mais finalement je n'ai pas osé. Les paroles qui ont affecté l'*Angkar* ont été prononcées depuis longtemps déjà. L'*Angkar* m'a déjà passé à la rééducation ».

Les aveux supplémentaires de Nhor (ញី)

Le chef Uong (អ៊ូង), du village de Koh Run (កោះរូន), l'a persuadé de se faire faux résistant sur la montagne de Mlou (ម្លូ). En effet, là, il y avait déjà six personnes qui l'ont fait avant lui. À présent, trois autres personnes les ont suivies : [illisible] qui habite à Kompong Ampil (កំពង់អំពិល) (il a un lien de parenté avec Uong).

Les six personnes qui sont allées les premières en avril 1976 sont : [illisible]

Sok (soldat de première classe), Seak (សៀក) (sergent). La fuite à la montagne de Mlou avait comme but de rejoindre ces gens, avec Uong et Ngeuy (ងើយ).

(Ngeuy), Vietnamien, âgé de quarante-huit ans, (il a pénétré à Takeo, une fois), au teint mat, avec des tatouages sur tout le corps, grand, ni maigre, ni gros, habite actuellement dans le village de Kompong Ampil.

Ses forces essentielles se trouvent dans le village. Ce sont Ly (លី), Leap (លាប), Im (អ៊ឹម) qui vivent dans le village de Prey Phkoam. Tous ces trois personnes ont également adhéré au groupe Khmer Sar. Cela dit, eux, ils ont été assigné à opérer comme forces essentielles dans le village.

Ces gens ont mené des opérations. Ils sont passés en levant un drapeau blanc dans le village. Quant à leurs grands chefs, ils étaient à Phnom Srang (ភ្នំស្រង់) [montagne] et à Phnom Het (ភ្នំហេត) [montagne]. Le méprisable Kou a volé un vélo et il est parti avec pendant deux jours. Puis, il est revenu. Son but était d'emmener ces vingt personnes sur les montagnes. Son cantonnement situé à Prey Kreng était une position provisoire, c'est tout.

Ils ont asséné cette propagande : « Ne restez pas, c'est très difficile, le régime alimentaire. Venez vivre avec nous, vous mangerez à votre faim. Dans la journée, vous dormez, et la nuit, vous travaillez ».

Le grand chef s'appelle KRUY Tror (គ្រូយ ទ្រូ). Il est un habitant. Il est né dans le village de Prey Phkoam, aussi. Durant la période de la guerre, il a fait de la propagande dans les territoires libérés. En 1975, l'*Angkar* l'a arrêté et envoyé à la détention. Il a réussi à couper ses menottes, il a tué un milicien en le frappant, puis il a saisi son arme à feu et il s'est rallié aux ennemis. Après la libération, lorsqu'il est sorti, il n'est pas allé à son village natal. Il est allé vivre dans la montagne pour toujours. Ensuite, il est redescendu prendre contact avec le méprisable Kou en question (sa femme habite dans le village de Prey Phkoam).

TE Kimleng (តៃ គីមឡេង), âgé de trente-sept ans, est marié à CHIN Chhun Heng (ជិន ឈុនហេង) et est père d'un enfant. Il est né dans le village de Tuol Kei (ទួលកើ), commune de Phloeung Chhes Rotes (ភ្លើងឆេះរទេះ), district de Dangkor (ដង្កោ), province de Kandal (កណ្តាល).

À Phnom Penh, il a travaillé dans une maison d'édition. Il était sergent. Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé dans le village de Trapeang Krasaing (ត្រពាំងក្រសាំង), commune de Po Angkrang (ពោធិ៍សាត់) (33). Par la suite, l'*Angkar* lui a donné ordre de venir vivre dans le village de Khlaong Thvear (ក្លោងថ្នោរ), commune de Roneam (រនាម) (107).

Les fugitifs de la commune de Roneam, il y avait en tout trois familles : NOP Pin (ណុបប៊ិន) (la carte), KIM Rin (គីម រិន) et lui-même. En effet, POV Buntry (ពៅ ប៊ុនប្រី) qui était capitaine à Bateay Sloeuk (ប្រាសាទស្លឹក) les a incités à s'enfuir en Thaïlande pour aller voir les Américains. « Ils nous reconnaissent en tant que militaires. On aura un salaire pour dépenser, avec joie et prestige ».

Lorsqu'ils sont arrivés à Ang Ta Som, nos camarades les ont arrêtés et détenus dans la commune de Ang Ta Som. Deux jours après, ils ont volé du riz décortiqué et de la viande de porc. Puis, ils se sont enfuis jusqu'à une rivière où ils ont campé et fait cuire du riz pour manger.

Note : POV Buntry, âgé de quarante ans, au teint mat, grand, maigre, un front large et des cheveux raides, toussote souvent. Lorsqu'il est parti de Phnom Penh, il est allé s'installer à Po Angkrang avec TE Kimleng, puis ils ont déménagé à Roneam, ensemble. De nos jours, il habite dans le village de Trapeang Thom (ត្រពាំងធំ). Ses frères et sœurs s'appellent POV Bun Huot (ពៅ ប៊ុនហួត), POV Bun Hour (ពៅ ប៊ុនហួរ) (docteur) et POV Bunkim (ពៅ ប៊ុនគីម) (de l'électricité). Ces gens sont nés à Ang Roka, mais ils n'osent pas y retourner car l'un de leurs frères cadets vient de rejoindre les ennemis. De nos jours, sa femme vit dans le village de Trapeang Thom, commune de Roneam, mais elle envisage de s'enfuir bientôt, également.

PEANG Vansreng (ពាង វ៉ាន់ស្រេង), âgé de vingt-quatre ans, est marié à YIN Sam At (យិន សំអាត). Il est né dans le village de Thmor Kor (ថ្មគិរ), district de Lovea Em (ល្វាឯម), province de Kandal. Il était militaire à Phnom Penh, puis il a été muté à Kompong Som. Par la suite, il en est sorti et allé vivre dans le village de Chikmul (ជីឃូល), Thnaot Ta Chang (ត្នោតតាចាង) (106).

Lorsqu'il s'est enfui de Thnaot Ta Chang, ils étaient deux en tout. Les forces armées les ont arrêtés sur la montagne de Noreay (នរាយណ៍). PEANG Vansreng était lieutenant à Ream,

et il était rattaché au secteur de comptabilité dont la charge était de remettre les salaires aux soldats. Son but était de s'enfuir en Thaïlande en passant par Chhouk (ឈ្នួក), Kampot, Veal Lornh (វាលល្អាញ), puis de passer à Koh Kong. La raison pour la quelle il s'est enfui venait du fait qu'il ne savait pas vivre dans les difficultés et la douleur. S'il arrivait là-bas, il serait reconnu, il aurait de l'argent, du grade, et il retrouverait la joie comme auparavant.

POK Morn (ប៉ុក មន), âgé de trente-six ans, est marié à MEY Sakhorn (មី សាខន). Il est né dans le village de Ta Ma (តាម៉ា), commune de Phnom Kong (ភ្នំកុង), district de Angkor Chey (អង្គរជ័យ), Takeo. Il est entré dans l'armée à Phnom Penh, en 1964. Puis, il est allé vivre dans le village de Chikmul, commune de Thnaot Ta Chang. Maintenant, sa femme habite dans ce village qui est son village natal. Il s'en est enfui au moment où sa femme était à Thnaot Ta Chang.

Il a travaillé comme médecin militaire en 1964. Il était adjudant-chef. Il a été à l'école jusqu'en classe de troisième. Son père était le chef de la prison à Takeo. Il s'appelait POK Meas (ប៉ុក មាស) (décédé). POK Morn s'est enfui en Thaïlande avec PEANG Vansreng. Ce dernier a réussi à le persuader.

SOM Seak (សោម សៀក), âgé de trente-trois ans, est marié à KIM Huoy (គឹម ហ្វូយ). Il est né dans le village de O (អូរ), commune de Samlanh (សំឡាញ), district de Angkor Chey, province de Takeo.

Il a étudié à la faculté de technologie khméro-soviétique en électricité. Après les études, il a travaillé au barrage de Prek Thnaot (ព្រែកត្នោត). Il n'y a pas souvent travaillé, alors il est allé enseigner au lycée Yukunthor (យុគន្ទរ). Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé s'installer à Chhouk. Comme il a un beau-frère cadet/une belle-sœur cadette qui vivait à Hanoi, il s'est enfui et est allé se réfugier dans la commune de Samrong, village de Pong Toek (ពងទឹក), ensuite, dans la commune de Kbal Po (ក្បាលពោធិ៍).

Après le coup d'État, il est entré dans la police militaire et a obtenu le grade de capitaine. Il est allé étudier dans la ville Vuku, à Taiwan. Il y a appris la technique de combattre les manifestations en utilisant des bombes lacrymogènes.

Sur le plan politique, il a étudié la politique communiste qui consistait à se servir des zones rurales pour encercler la ville. Par exemple, les États-Unis et l'Europe de l'ouest sont considérés comme une ville alors que l'Asie et l'Afrique, elles, sont considérées comme des zones rurales. Un film a été projeté sur la façon de stopper et de disperser les manifestants, etc.

Tout ce qui a été dit vient de quelqu'un qui n'est pas un ami de la révolution.

PECH Phal (ពេច ផល), âgé de vingt-quatre, est célibataire. Son père s'appelle PECH Chhaom (ពេច ឆោម). Sa mère est appelée MAO Yin (ម៉ៅ យិន). Il est né dans le village de Russei Chum (ប្រស្នីជុំ), commune de Trea (ត្រា), district de Samrong, province de Takeo. À Phnom Penh, il a étudié jusqu'en classe terminale. Il est allé s'installer dans son village natal, puis il a intégré l'unité itinérante, le 1^{er} février 1976, à Kompong Yaul (កំពង់យោល). De nos jours, il est rattaché au bataillon 51, régiment 504, et travaille dans la commune de Ang Khnol (អង្គខ្នុរ), district 108.

Il s'est enfui de l'unité itinérante de la zone en se dirigeant vers le village natal. Cela vient du fait qu'il était malade au point qu'il ne pouvait plus travailler, qu'il ne mangeait pas bien à sa faim et qu'il était malade tellement il avait peur de la mort.

VOIL Seng (វាល សេង), âgé de vingt-cinq ans, est célibataire. Son père est appelé VOIL Pech (វាល ពេច). Sa mère s'appelle MEN Suon (ម៉ែន សួន). Il est né dans le village de Russei Chum, commune de Trea, district de Samrong, Takeo. Il a pris le froc dans le monastère de Kbal Samrong et s'est défroqué après le 17 avril 1975. Par la suite, il a intégré l'unité itinérante zonale du régiment 504, bataillon 51.

Il s'est enfui de l'unité itinérante zonale pour rentrer à la maison. Sa maison lui manquait trop. Par ailleurs, il a attrapé une dysenterie du tonnerre. Il était malade pendant plus d'un mois, et il ne guérissait pas. Ainsi, les autres et lui se sont entendus pour s'enfuir.

Il a été retiré de Angkor Borei et envoyé à Kampong Chrey (កំពង់ជ្រៃ), à un canal situé au nord de Prey Ngauk (ព្រៃងោក), commune de Ang Khlol (អង្គខ្នុរ), village de Rotes [illisible].

Les responsables appelés In (អិន) du bataillon, Moeun (ម៉ឺន) de la compagnie, Panha (បញ្ញា) de la section ont pris en main VOIL Seng. Chhen (ឆេន) de la section a pris en main l'unité de PECH Phal.

TOUCH Sok (តូច សុក) est l'initiateur de la fuite qui s'est produite en juin 1976, dans l'unité 25. Sok est en détention dans le district de Samrong, 54, sur la montagne de Chiso (ជីសូ).

PEANG Din (ពាង ដិន), âgé de vingt-sept ans, est célibataire. Son père est appelé PEANG Nop (ពាង ណុប) (décédé). Sa mère s'appelle SOM Pos (សោម ប៉ុស). Il est né dans le village de Tipat (ទីប៉ាត់), commune de Cheang Torng (ជាងទង).

Il a dix frères et sœurs dont huit garçons et deux filles. Dans la région libérée, il y en a sept et dans celle des ennemis, il y en a trois. Ils sont militaires. Deux d'entre eux ont réussi à sortir, l'autre est mort.

Quatre frères et sœurs font la révolution : PEANG Nav (ពោង ណាវ) (femme) de la commune de Leay Bo (លាយបូរ), un frère de la commune de Kbal Po appelé PEANG Moeun (ពោង ម៉ឺន), une sœur rattachée à une unité itinérante régionale, et PEANG Am (ពោង អាំ) qui travaille à Banteay Thleay (បន្ទាយធ្លាយ).

Lui, il est rattaché à la compagnie 2 de la région 10. Il est commandant de la compagnie. Il a adhéré au Parti, le 25 octobre 1972. Dans l'unité, il a dit des mots plus ou moins grossiers et insulté les combattants alors que lui-même, il n'arrive pas à accomplir ses tâches de travaux physiques car il est amputé d'un bras.

L'*Angkar* l'a alors retiré et envoyé sur le front arrière. Elle ne l'a plus laissé prendre en main la compagnie. C'est la raison pour laquelle « je suis dans l'obscurité la plus totale, et j'ai proposé à l'*Angkar* d'aller vivre dans la coopérative parce que j'ai honte. Cependant, l'*Angkar* n'a pas accepté de me laisser aller ».

« Par la suite, l'*Angkar* m'a accusé d'avoir incité les combattants à s'enfuir chez eux. En effet, dans cette unité, les combattants ont déserté en grand nombre. Après, les gens du bataillon m'ont ligoté. La nuit, je me suis dégagé des liens et je me suis enfui à la maison. À quatre heures du matin, je suis arrivé chez moi. Six jours après, les messagers du bataillon sont venus à ma poursuite pour me rechercher et me ramener. Ils m'ont escorté jusqu'à Prey Sandek (ព្រៃសំណែក), quand j'ai demandé la permission à nos camarades de faire mes besoins. Là, je me suis échappé tout le long de la forêt et j'ai fait demi-tour. En effet, j'ai pensé que lorsque j'arriverai à l'unité, l'*Angkar* allait tuer. Une fois que j'ai réussi à m'enfuir, je suis entré dans la commune de Leay Bo et j'ai revu ma sœur cadette qui est représentante des femmes de la commune. Puis, j'ai passé la nuit là-bas. Le lendemain matin, j'ai décidé de retourner à l'unité pour que l'*Angkar* ne pense pas que je me sois rallié aux ennemis, ce pourquoi je me suis enfui. Lorsque j'y suis arrivé, nos camarades m'ont ligoté pendant trois jours, ensuite, ils m'ont envoyé ici, tout simplement ».

Sur le problème concernant les ennemis, il n'a pas du tout avoué.

Il s'appelle THACH Uk (ថាច់ អ៊ុក) et il a 31 ans. Il fait partie d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle THACH Heang (ថាច់ ហ៊ីង) et sa mère s'appelle VAN Chi Horn (ថាច់ ជីហ៊ិន). Il a cinq frères et sœurs. Il est né dans le village de Svay Chrum (ស្វាយជ្រូង), commune de Song Vang (ស្វយ័រវាំង), district de Kanhor (កញ្ជាវ), province de Tra Vinh (ត្រាវិញ) (Preah Trapeang (ព្រះត្រពាំង)), dans le Kampuchéa Krom. Son père habite au Vietnam. Il a deux frères et trois sœurs, il est de la filière du méprisable Yip (យីប), celui-ci l'a incité à s'enfuir à

destination de la Thaïlande. Il a été frappé au cours de l'interrogatoire, mais il n'a jamais avoué.

Il s'appelle EM Chi Long (ឯម ជីឡុង), il est âgé de 24 ans. Il est marié à Phéng (ផេង). Il est né dans la commune Ponley (ពន្លៃ), district de Baribo (បរិបូណ៌), province de Kompong Chhnang (កំពង់ឆ្នាំង). Son père travaille au ministère de l'intérieur. Plus tard, il s'est engagé dans l'armée.

Une fois sorti de Phnom Penh (ភ្នំពេញ), il est allé vivre dans le village de Prey Skear (ព្រៃស្ការ), commune de Po Angkrang (ពោធិ៍សាត់) (33). Ensuite, il est allé vivre dans le village de Prey Pha'av (ព្រៃផ្កាវ), commune de Roneam (រនោម), district de Treang (ត្រាំង), province de Takeo (តាកែវ).

- Il est entré dans l'armée avant le coup d'État. Il était dans l'armée du Palais royal. Plus tard, il a été promu sous-lieutenant, il vit à Banteay Sleuk (បន្ទាយស្លឹក).

« Mon objectif était de m'enfuir en Thaïlande en passant par la route de Battambang (បាត់ដំបង), en direction de Pailin (ប៉ៃលិន). Ensuite, il fallait poursuivre le chemin jusqu'en Thaïlande. Mon chef de file s'appelle Saing (សាំង). Il était professeur et directeur de l'école Chey Chesda (ជ័យចេស្ដា). Quant à Khmau (ខ្មៅ), il était sous-lieutenant de la police militaire. C'est un ami qui a habité avec moi, ensemble, à Phnom Penh. Je suis parti le premier pour rechercher ma femme. On s'est promis de se retrouver sur la route, à Bek Kous (បែកគូស).

Les raisons pour lesquelles il a fallu s'enfuir vers la Thaïlande : un mois environ auparavant, il y avait un homme tout noir et costaud qui est venu s'enfuir en faisant semblant de travailler à la construction d'un barrage. Au bout de deux ou trois jours, il a incité les gens à s'enfuir en Thaïlande. Seize personnes en tout sont parties. Parmi eux, il y avait même un Laotien.

Cet homme noir en question, je ne sais pas comment il s'appelle, mais il venait d'arriver de la Thaïlande. Il a dit que : « Ceux qui voudraient aller en Thaïlande, il n'y a qu'à me suivre jusqu'en Thaïlande, tout simplement ».

Ceux qui l'ont suivi étaient Pheap (ភាព) (il était proxénète), Tot (តុត) (il était conducteur de véhicule), Ly (លី) (il était planton aux affaires sociales), Phal (ផល) (il était enseignant). Ceux qui sont partis la fois précédente, ils étaient quinze en tout. C'est tout ce que je sais. Autrement, je ne connais pas leurs noms ».

Signalement

Saing : il était professeur, directeur de l'école Chey Chesda. Il a plus de trente ans. Il a un teint blanc, [illisible] moyen, il n'est ni gros, ni maigre. Il a des cheveux raides, il n'a pas beaucoup de poils.

Khmao : il était gendarme avec le grade sous-lieutenant. Il a environ trente ans. Il est petit et gros. Il a un teint noir mat, ses cheveux sont raides. Sa femme s'appelle Lim (លីម). Ces deux-là, leurs maisons sont côte à côte, dans le village Prey Pha'av (ព្រៃផ្កាវ), commune de Rom (រ៉ាម). Ils se sont promis de s'enfuir afin de se retrouver sur la route à Bek Kous (បែកគុស) et de là, ils partiraient ensemble.

Il s'appelle TAING Tong (តាំង តុង), âgé de vingt-deux ans, et il fait partie d'une unité des adolescents. Son père s'appelle TAING Hong (តាំង ហុង) (il est décédé). Sa mère s'appelle RUOS May (រស់ ម៉ាយ) (elle est décédée). Il a dix frères et sœurs. Il est né dans le quartier n° 3 de Phnom Penh. Sa maison se trouve au numéro 83, rue Samdech Suk (សម្តេចស៊ុក). Lorsqu'il est parti la première fois, c'était pour aller dans la commune de Nitean (និទាន). Ensuite, il est allé dans le village de Po Preal (ពោធិប្រៀល) (33). Son métier consistait à vendre des poissons au marché central (ផ្សារថ្មី). Il s'est enfui de Po Preal, commune de Trapeang Thom (ត្រពាំងធំ) (nord) dans le but de continuer son chemin pour aller jusqu'à Koh Andet (កោះអណ្តែត).

PHEUNG Pong (ផឿង ពុង), âgé de 48 ans, est marié à SOM Aun (សោម អ៊ុន). Il est né dans le village de Prey Sbak (ព្រៃស្បាត), commune de Trapeang Thom du nord, district de Tram Kak (ត្រាំកក់), province de Takeo (តាកែវ). Il a huit enfants dont une fille qui est mariée avec un artisan horloger. En dehors de cela, tous les autres sont à la charge de la famille. -Avant le coup d'État, il était enseignant et cela depuis 1953. Il a enseigné à Ang Roka (អង្គរកា), puis il a été transféré à Prey Sbat. Après le coup d'État, il s'est enfui pour se réfugier à Takeo. Lorsqu'il s'est retrouvé au chômage, on l'a envoyé surveiller à Ang Ta Som (អង្គតាសោម). Au bout d'un mois environ, il est retourné à Takeo, avant d'aller à Phnom Penh pour enseigner aux enfants jusqu'à la libération. De nos jours, il est rattaché à l'unité de labourage, dans le village de Prey Sbat, à Trapeang Thom du nord.

- « Lorsque les tracts ont été semés à la volée, il y avait deux personnes, moi-même et celui qui s'appelle Hoeun (ហៀង) (un enseignant). Le représentant de l'unité a réussi à m'arrêter, mais l'enseignant Hoeun a réussi à s'enfuir.

- Reçu les ordres de YANG Saing (យ៉ាង សាំង) (~~dans la région des inspections n° 15~~). Enseignant au monastère de Ang Kaul (អង្គគោល). Après le coup d'État, je suis allé enseigner à Takeo, avec un grade de capitaine. On est venu me contacter pour que je donne un coup de main à la campagne de propagande auprès de la population... J'ai exhorté la population à se révolter contre la révolution... On s'est rencontré deux fois.

- La première fois, j'ai rencontré l'enseignant Saing et KEM Khem (គឹម ខេម) (enseignant) aussi. On s'est rencontré au sud du village de Trapeang Khchau (ត្រពាំងខ្មៅ), et au nord du village de Prey Sbat.

- La deuxième fois, on s'est rencontré dans l'ancien village de Yeay Choeung (យាយជ័ង) qui se trouve au sud de pagode Prey Sbat. Il y avait moi-même et l'enseignant Hoeung, également.

Signalement

1. YANG Saing a plus de quarante ans. Il était enseignant, il s'est engagé dans l'armée avec le grade de capitaine. Il a un teint mat et il est gros et costaud. Il a une petite tête et des cheveux en brosse, avec quelques cheveux blancs. Son visage est plat. Autrefois, il a enseigné dans le monastère de Ang [illisible] Kaul. À l'heure actuelle, il vit dans le village Ta So (តាសូ), commune de Po Peal (ពពាល).

2. Il s'appelle KEM Porm (គឹម ពម) et il est âgé de trente ans environ. Il était enseignant. Il a un teint mat et il est chauve. Il est petit et gros. Il a un visage pointu. Des cheveux raides. Son domicile initial se trouve à Ang Ta Som. Il a enseigné dans le monastère de Ta Loeur (តាលៀ). Ensuite, il a été muté à Ang Ta Som. De nos jours, il vit dans la commune de Ang Ta Som, village de Ang Cheat (អង្គជាតិ).

Il s'appelle HING Set (ហៀង សែត), alias Hoeun (ហៀង) et il est âgé de quarante ans. Il est marié à Yain (យ៉ាំង). Il a enseigné pendant deux ans. Il est né village de Prey Sbat, commune de Cheang Torng (រាំងទង), district de Tram Kak, province.

Après le coup d'État de 1970, l'Angkar l'a nommé chef du village de Prey Sbat. En 1972, il a cherché à faire des attouchements sur la femme de quelqu'un. Ensuite, il s'est rallié

aux ennemis à Phnom Penh. Il s'est engagé dans l'armée et son grade était lieutenant. Après la libération, il est parti vivre dans son village natal.

De nos jours, il est rattaché à l'unité du labourage, dans le village Andaung Chup (អណ្ណាងជ័ប). Le 9 août 1976, il a rendu visite à sa maison. « La nuit, il était environ deux heures du matin, l'enseignant Puong (ពង) m'a appelé de chez moi pour que j'aie semer à la volée des tracts avec lui. Je suis donc allé avec lui. Lorsque j'étais en train de semer des tracts à la volée, ils ont réussi à arrêter l'enseignant Puong. Quant à moi, je me suis enfui pour rentrer à la maison.

Quand à celui qui s'appelle Saing, il est venu une fois pour me voir à Prey Sbat, il a dit que : « Je suis très pressé, je n'ai pas le temps de parler longtemps, je vous prie d'aller contacter l'enseignant Puong, alors vous le saurez ». Plus tard, il est venu me rencontrer encore une fois dans l'ancien village de Yeay Choeung, qui se trouve au sud du monastère de Prey Sbat.

DUONG Tong Sreng (ដួង តុងស្រេង), âgé de dix-neuf ans, est célibataire. Son père s'appelle DUONG Ou (ដួង អ៊ូ) et sa mère, Y Lon (អ៊ី លន់) (métier : pêcheur de poisson). Il est né dans le village de Prek Dambauk (ព្រែកដំបូក), Prey Po (ព្រៃពោធិ), district, province de Kampong Cham. En 1970, il est allé habiter à Phnom Penh, en suivant son père adoptif. Ensuite, il est parti vivre à Srè Khnhè (ស្រែខ្លែ), commune de Po Mreal (ពោធិម្រៀល) (33). Il s'est enfui pour intégrer l'unité des adolescents dans la commune de Trapeang Thom du nord.

SVAY Nob (ស្វាយ ណុប) est âgé de trente et un ans. Il est marié à PHLAOK Samen (ផ្លោក សាម៉េន). Il est né dans le village de Prey Khvav (ព្រៃខ្វាវ), commune de Trapeang Thom du nord, district de Tram Kak, province de Takeo.

Avant le coup d'État, il gagnait sa vie en plantant des choux à Stung Meanchey (ស្ទឹងមានជ័យ). Après le coup d'État, il est entré dans l'armée, son grade était caporal-chef, il est rattaché au « Quartier général A A ».

Après la libération, je suis retourné vivre dans mon village natal. Lorsque j'ai travaillé dans l'unité du labourage, j'ai rencontré l'enseignant Poug. Puis, quand j'étais en train de porter les semis de paddy, je lui ai demandé : « Dites, notre pays, aujourd'hui par rapport à autrefois, qu'est-ce qui est le mieux ? ». L'enseignant Poug a répondu : « Aujourd'hui, c'est très pénible. On ne peut aller nulle part. Autrefois, on avait de l'argent, on pouvait manger ce qu'on voulait. Maintenant, il faut attendre que l'heure du repas arrive pour pouvoir manger ».

Ensuite, il m'a éduqué comme quoi : « Il ne faut pas travailler trop, pour qu'on ne nous exploite pas. Maintenant, toi, Nop, il faut que tu aides à impulser dans l'unité pour que les gens se soulèvent pour s'opposer au nouveau régime d'aujourd'hui. Dans ces conditions seulement, on retrouvera une vie facile.

Concernant son plan, il s'agit simplement d'impulser la population à se révolter en grand nombre. Il n'a pas encore de soldats, ni d'armes. Quant à ses partisans, ils sont encore dans l'ignorance de ça, il en a parlé seulement à moi seul, c'est tout.

Les aveux supplémentaires de PEANG Nin (ពាង និន)

La raison initiale qui l'a amené à trahir venait du fait que l' *Angkar* l'a limogé de son poste. Il a un sentiment de mécontentement envers [illisible]. En [illisible] l' *Angkar* lui a donné ordre de faire des travaux de riziculture. Quand il a rencontré le méprisable HENG Sok (ហេង សុក), il a essayé de le persuader en disant que : « Ton frère aîné Nin (និន), l' *Angkar* ne lui fait plus confiance. Désormais, on ne sait pas ce qui va se passer. Quant à moi, je suis marié, mais quand j'ai demandé la permission de rentrer chez moi, ils ont refusé, ce qui m'a terriblement énervé. Par conséquent, nous, il faut que nous nous rallions aux Khmers Sar, plus tôt.

De nos jours, il y a les Khmers Sar qui bouillonnent à tous les endroits. L'endroit le plus important se trouve à Angkor où il y a Chum (ជុំ) (chef de la commune de Angkanh (អង្គារញ្ចំ)) et Eung (អ៊ឹង) comme chefs de file. Ces gens sont en train de s'enfuir dans le maquis et dans la montagne. La nuit, ils sortent pour voler et pour cambrioler à main armée de la nourriture. Ensuite, ils ont demandé qu'on aide à dynamiser les combattants à désertier. Pour leur part, ils attendent de les réceptionner à Angkor ».

J'ai ainsi travaillé en complicité avec Louk (លុក) afin d'impulser les combattants en disant que : « Pourquoi rester ? C'est tellement pénible pour la nourriture. Faire la révolution, c'est très difficile. Nos camarades devraient s'enfuir à la maison pour être Khmers, ce serait plus facile ». Lui-même a endoctriné cinq combattants qui sont : Chuorn (ជួន), Kang (កង), Sok (សុក), Touch (តូច), Meng (ម៉េង), Sun (ស៊ុន), Orng (អ៊ឹង) et Sieng (សៀង) pour qu'ils s'enfuient à la maison. Cependant, les miliciens les ont remmenés. J'ai réussi à dynamiser jusque-là, c'est tout. Et c'est là que l' *Angkar* m'a limogé, à la suite de cela.

- Leur plan à court terme consiste à dynamiser les combattants en grand nombre au sein de l'unité. Et à long terme, quand il y aura suffisamment de forces, ils demanderont qu'on s'empare des armes des unités pour se rallier aux Khmers Sar. Ensuite, il faudra faire des opérations pour frapper la révolution, tout simplement. Au sein de leur parti, ils distribuent des salaires. En effet, le fonctionnement est resté semblable à celui de l'ancien régime.

Concernant les relations avec les Vietnamiens, il y a BEAN Sok (បៀន សុក) qui était patron de lots de pêche qui va accompagner nos camarades pour qu'ils puissent prendre contact et acheter des marchandises. Il n'y a jamais eu de relations officieuses avec les Vietnamiens. Cependant, ces relations en question ont été très fréquentes. Parfois, il est même parti avec un régiment entier.

SENG Sitha (សេង សីថា) est âgé de seize ans. Son père s'appelle SENG Han (សេង ហាន) et il était capitaine [illisible] B1. Sa mère s'appelle YUOS Soung (យូស សួង). Il est né dans le village de Trach (ត្រាច), commune de Srè Ronaung (ស្រែរណោង). Il a six frères et sœurs dont trois garçons et trois filles. Un nommé Set (សេត) qui fait partie d'une unité de jeunes gens lui a donné du poison pour qu'il le mette dans les mets liquides pour tuer tout le monde, pour arrêter de travailler et pouvoir rentrer à la maison.

Yet (យ៉ត) de l'unité de *Ta Rom* (រ៉ូម)

HOR Neang (ហ៊ុន នាំង) est âgée de vingt ans (célibataire). Elle a été à l'école jusqu'en classe de troisième. Son père s'appelle REAL Im (រាល អ៊ឹម) et sa mère s'appelle PHEACH Ren (ភាជ រេន). Elle est née dans le village de Thom (ធំ), commune de Srè Ronaung. Elle est allée vivre à Phnom Penh en 1971. Son père était policier et vivait à Kompong Speu (កំពង់ស្ពឺ). Durant le coup d'État, il était militaire de grade sous-lieutenant. Lorsqu'elle a abimé le barrage qui se trouve dans le village de Tonsorng (ទន្លេរាំង), la camarade Mom (ម៉ុម) a essayé de la persuader de mettre du poison pour qu'on ne puisse pas faire la révolution. Puis elle a éduqué en disant que : « Camarade, avez-vous mal ? Si l'*Angkar* avait emmené votre père pour toujours. Seulement, chaque fois que l'*Angkar* emmène quelqu'un, celui-ci ne revient jamais ». Je souffrais terriblement. L'*Angkar* a effectivement emmené mon père, mes frères et mes sœurs pour toujours [illisible] ». Et elle m'a ordonné de persuader le camarade Eng (អេង) et le camarade Va (វ៉ា) dans ce sens-là. Lorsqu'elle est arrivée dans la commune, elle a encore essayé de persuader. La camarade Mom a donné un flacon d'*andrine* afin de mélanger avec [illisible], du village. Elle m'a ordonné de le mettre, mais je n'ai pas osé le mettre dans le mets liquide. Je l'ai versé sur les nénuphars qui n'ont pas encore été préparés pour la cuisine et qui se trouvaient dans des sacs, derrière la maison, au nord de la cuisine.

Signalement de Mom : physiquement, elle ne fait pas petite, ni grande, elle est moyenne. Elle a un teint [illisible] ancien(ne). De nos jours, elle est responsable de l'unité des 50 des femmes. Si Mom est venue, c'est parce qu'elle a dit que : « l'*Angkar* a emmené mon père, mes frères aînés et mes sœurs aînées pour toujours depuis 1972 ».

Elle s'appelle EUNG Po (អ៊ុង ប៉ូ) et elle a vingt-six ans. Son père s'appelle EUNG Taork (អ៊ុង តោក) et sa mère s'appelle CHEU Muoy (ជឿ មួយ). Elle a dix frères et sœurs. Parmi eux, deux sont entrés dans la révolution, l'un s'appelle EUNG Ponn (អ៊ុង ប៉ុន), l'autre s'appelle EUNG Thlork (អ៊ុង ធ្លក). Ils font partie des unités de jeunes gens. En dehors de cela, sept sont

au foyer. Une des filles est mariée et habite à Pursat (ពោធិ៍សាត់). Elle est née dans le village de Trapeang Thnal (ត្រពាំងថ្នល់), Srè Ronaung.

KHIM Heng (ឃឹម ហេង) (célibataire) est âgée de vingt-deux ans. Son père s'appelle KHIM Yân (ឃឹម យ៉ាន) et sa mère s'appelle NGET Yin (ង៉ែត យិន). Elle a cinq frères et sœurs dont un garçon et quatre filles. Elle est née dans le village de Srè Ronaung, commune de Srè Ronaung. (Son père, la révolution l'a écrasé).

NOP Kum (ណុប គុំ) est âgé de cinquante et un an. Il est marié à DAUNG Monn (ដួង ម៉ុន). Il a quatre enfants : un garçon et trois filles qui sont tous célibataires. Deux sont entrés dans l'unité de concentration, et les autres sont à la charge de la famille. Il est né dans le village de Tasek Chrum (តាសែកក្រំ), commune de Leay Bo (លាយបូ), district de Tram Kak, Takeo.

En 1948, il est entré dans l'armée à Takeo pendant deux ans, dans ce qu'on a appelé les « soldats aux pieds rouges ». En 1950, il est retourné à son village natal. Pendant le coup d'État en 1970, KONG Chhat (គង់ ឆាត) est venu l'assigner et remettre deux cents armes à la commune de Leay Bo. Cependant, notre armée est entrée pour s'emparer de quarante-cinq armes. Par la suite, le méprisable KONG Chhat est allé les récupérer. Concernant les personnes qui ont reçu ces armes en question, c'était : l'enseignant Sot (សុត) et l'enseignant Sè (សែ) qui enseignaient au monastère de Leay Bo. Ils sont entrés à Takeo en 1970, pour s'engager dans l'armée avec le grade de (caporal). Les Vietnamiens [?] se sont positionnés dans le secteur militaire, encore une fois. Aujourd'hui, les Khmers vont certainement être en guerre, de nouveau. À propos de SON Ngoc Thanh (ស៊ីង ង៉ុកថាញ់), c'est sûr qu'il va faire la guerre aux Khmers, lui aussi, parce qu'il est au Vietnam, lui-même. J'ai passé mon temps à réfléchir sur le *Put Tumneay* (ពុទ្ធិទំនាយ) (Présages du Bouddha), et j'ai constaté que les jeunes d'aujourd'hui, ils jouent à tirer le *kamplok* (កំផ្លុក) [arme ?] en utilisant des cartouches faites à partir de *kamplea* (កំភ្លា) [plante]. Puis, ils creusent des tranchées, en plus. J'ai parlé aux camarades Roeung (រឿង) et Rân (រ៉ាន) qui étaient des habitants anciens au sujet des présages du Bouddha, comme je l'ai mentionné plus haut.

Les aveux de Pheung Pung (ផឿង ពង់) pour la troisième fois.

Il était le plus haut dirigeant, il s'appelle LONG Chhom (ឡុង ឆាម). Il était inspecteur à Takeo. La première fois, la rencontre a lieu au monastère de Prey Sbat (ព្រៃស្បាត), je croyais

qu'il est venu le chercher. Je n'ai même pas vu. Maintenant, toi, tu dois aider à faire mon travail. La façon de procéder consiste à faire campagne de propagande et d'éducation auprès de la population pour qu'elle se révolte à propos du problème de nourriture et d'utilisation des objets.

La deuxième fois, la rencontre a lieu au sud du monastère, dans l'ancien village de Yeay Ching (យាយជីង) qui a été abandonné le vingt [illisible].

La troisième fois, la rencontre a lieu dans le secteur de l'unité du labourage, le sept août, au nord du monastère de Trapeang Kul. Il est venu poser la question : « Qu'est-ce que vous avez effectué comme activités ». Il a répondu : « Non, rien encore ». Et c'est pour cette raison que dans deux jours il faut être prêt à réceptionner des tracts et à les semer à la volée. Le neuf, vers dix-neuf heures ou dix-huit heures, soudain, l'enseignant LONG Chhom, a apporté des tracts et les a remis, vraiment. Puis, nous nous sommes fait une promesse, de façon absolue. Si l'*Angkar* réussissait à arrêter, il ne faudrait absolument pas avouer. Il ne faudrait absolument pas me dénoncer.

« Professeur Pung, est-ce que vous le savez ou pas ? Jusqu'à quand vous allez contester ? Du côté est, il y a l'enseignant Saing et Khem ils l'ont déjà fait (on n'a pas précisé si c'était Mut Saing (មុត សំរាំង) ou Saing (សំរាំង)), en ce qui concerne Khem, il n'y pas de doute. LONG Chhom, sa femme s'appelle [illisible] et elle est domiciliée dans le village de Tipat (ទីបាត់), la maison se trouve au sud de la route de Ang Ta Som.

Il s'appelle KEM Khen (កឹម ខេន) et il était enseignant. Il est âgé de quarante-sept ans. Sa femme s'appelle PANN Heang (ប៉ាន់ ហេង). Il a sept enfants. Il est né dans le Kampuchéa Krom, dans le village de Boeung Ray (បឹងរាយ), commune de Day Yang (ដៃយ៉ាង), district de Thkov (ថ្មៀវ), province de Tra Vinh (ត្រយឹងញា). Il s'est engagé dans le corps enseignant en 1955 à Svay Rieng (ស្វាយរៀង), à Ang Samret (អង្គសំរិត), puis dans le monastère de Ang Praseur (អង្គប្រសើរ), à Ang Ta Som et finalement à Takeo. Ensuite, il est allé vivre à Phnom Penh.

En 1971, il a enseigné à l'école de Phsar Tauch (ផ្សារតូច).

Après la libération, il est allé s'installer dans le village natal de sa femme, dans le village de Prey Rumdeng (ព្រៃរំដេង), commune de Ang Som (អង្គសោម). Ensuite, de nos jours, l'*Angkar* a rassemblé les gens pour les installer dans le village de Prey Chheu Teal (ព្រៃឈើទាល). Il a accepté de recevoir des messages de l'enseignant LONG Chhom afin de les remettre à l'enseignant Cheung Pung et l'enseignant UM Soeung (អូ សៀង).

YANG Kây (យ៉ាង កយ) est âgé de soixante ans. Sa femme s'appelle VEN Roeung (វ៉ែន រឿង) (elle est décédée). Il a huit enfants :

- YANG Sem (យ៉ាង សេម), policier à Cheung Chap (ជើងចាប).
- YANG Rin (យ៉ាង រិន) (fille), cultivatrice.
- YANG Hoeung (យ៉ាង ហឿង) (fille), cultivatrice.
- YANG Heng (យ៉ាង ហេង) (fille), cultivatrice.
- YANG Vang (យ៉ាង ម៉ា) (garçon), rattaché à l'usine de scierie de bois à Damnak (ដំណាក់), à Pursat (ពោធិសាត់)
- YANG Ma (យ៉ាង ម៉ា), rattaché à l'unité des jeunes gens de la commune de Trapeang Thom.
- YANG Chou (យ៉ាង ជូ), rattaché à l'unité des enfants.

Il est né dans le village de Damnak Trach (ដំណាក់ត្រាច), commune de Trapeang Thom du nord, district de Tram Kak (Takeo).

Il a dit que : « Quand on faisait le repiquage des semis de paddy par regroupement villageois, on avait des résultats : en un jour on arrivait à faire deux à trois *sleuk* (ស្លឹក) (un *sleuk* correspond à quatre cents gerbes de semis). Cependant, lorsqu'on repique par regroupement communal, on a des déficits. En un jour, on a à peine fait trois *sleuks*. En ce qui concerne la nourriture, chaque jour, on mange comme des esclaves. Toute la journée, on ne mange que de la bouillie de riz. Et puis, il n'y a pas de *prahoc* (pâte de poisson), ni de sel. On n'a plus de force pour travailler. Le nouveau régime est semblable à l'ancien, dans les unités, dans les groupes, dans les villages et dans les communes, il y a toujours des grands hommes qui nous commandent. Quant aux grands hommes, quand ils veulent manger quelque chose, ils peuvent. Par exemple, la sauce de poisson, il y en a des caisses et des caisses entières, et les fruits, notamment, c'est pareil, etc. À l'époque de l'ancien régime, prenons le cas du greffier Suon (សួន) à Takeo, par exemple. Quand je suis allé lui rendre visite une fois, je l'ai vu, il a réussi à juger les gens qui avaient des problèmes et il a ramassé beaucoup d'argent, chaque jour.

Quand je suis allé faire des travaux de riziculture à Tomnup Trey Laut (ទំនប់ត្រីលោត), j'ai aidé à Cheav : « Nous tous, il n'y a pas de raison d'avoir peur, il y a les grands leaders, tels que Sihanouk (សីហនុ), LON Nol (លន់ ណល់) par exemple, ils sont partis ailleurs pour nous libérer tous. Comme par exemple les gens qui sont dans le maquis, ce sont tous des partisans des grands leaders, il ne faut pas avoir peur. Une fois que ces gens seront de retour, on sera sauf ». Tout ce qui a été dit plus haut est au fond extrêmement lié à l'ancien régime.

Ses aveux se sont limités à ça.

À propos de cette personne, au cours de l'interrogatoire, on a utilisé quelques méthodes chaudes, pour pouvoir creuser et rechercher ses filières, mais il n'a jamais avoué.

VICH Chea (វីក ជា) est âgé de vingt-cinq ans. Il est marié à KUM Puy (គុំ ពុយ) et a un enfant (décédé). Il est né dans le village de Prey Sbat, commune de Trapeang Thom du nord, district de Tram Kak, à Takeo. Il est un habitant ancien. L'*Angkar* lui a ordonné d'aller vivre dans la commune Baray (បារាយ) depuis 1975, juste après la libération, c'est tout. Et puis, après la commune de Baray, il est allé vivre dans le monastère de Po Vann (ពោធិវ៉ាន់), dans la commune de Po Pel (ពពេល). Comme il était fourbe et rusé, il a fait semblant d'être malade de ci et de ça. Il a volé du riz décortiqué de l'ordre d'un demi-quart. Puis, le responsable, qui s'appelle Nin (នីន), lui a donné trois coups de pieds. Ensuite, il a saisi un couteau U.S (couteaux des Forces Armées Américaines), puis l'a brandi dans l'intention de poignarder. À ce moment précis, il a fallu que Nom (ណន) arrive à s'emparer du couteau, de façon ferme. Il a été arrêté et ligoté pour être envoyé à Ang Roka (អង្គរកា), pour rééducation. Après avoir passé deux jours et deux nuits là-bas, il s'est enfui en cachette pour rejoindre son village natal, dans le village de Prey Sbat. Il est rentré très brièvement parce qu'il n'a pas osé rester. Du coup, il est reparti jusqu'à la maison de son beau-père, qui se trouve dans le village de Prey Kdouch (ព្រៃក្លូច) qui est situé tout à fait à l'ouest de Tuol Kruors (ទួលក្រោន), dans la région 33. Il est resté là-bas quatre nuits de suite. C'est là que nos camarades de l'unité du district l'ont arrêté et l'ont envoyé dans le centre de rééducation 105, tout simplement.

TEUK Mom (តឹក ម៉ុំ) est âgée de vingt-quatre ans. Son père s'appelle TEUK Mach (តឹក ម៉ាច) (il est décédé) et sa mère a pour nom CHHEUT Sey (ឈឹត សី). Elle a cinq frères et sœurs. Son frère aîné s'appelle Khim (ឃឹម) (L'*Angkar* l'a réquisitionné, puis il a disparu à jamais). Elle est née dans le village de Chen (ចិន), commune de Srè Ronaung, Tram Kak, Takeo.

Cette jeune fille Mom, elle est en relation avec la jeune fille Neang (នាង), grâce au camarade Sean (សៀន) et au camarade Rin (រិន) qui lui ont demandé de se contacter pour observer la jeune fille Neang. En effet, la jeune fille Neang n'a fait qu'aller et venir, sans cesse, sans que l'on puisse en trouver la cause.

La camarade Mom a incité en disant que : « Camarade Neang, toi, tu dois inciter les habitants nouveaux à aller trouver du poison ». La camarade Mom elle-même, elle doit inciter

les habitants anciens à rechercher du poison pour qu'on ne puisse plus travailler. Nous devons impulser.

Ce poison a été emporté de Phnom Penh, à la sortie, par un enseignant qui l'a utilisé pour arroser ses légumes tels que des choux et des salades.

CHAN Dara (ចាន់ តារា) est âgé de trente et un ans. Il est marié à IN Sovanna (អ៊ិន សុវណ្ណា). Il est un Khmer qui est né dans le Kampuchéa Krom, dans le village de Cheung Kuors, commune de Peam Buon (ព្រំប្រទល់), district de Svay Torng (ស្វាយទ្រង់), province de Moat Chrouk (មាត់ជ្រូក).

Quand il vivait à Phnom Penh, il n'a jamais connu de telle difficulté. Il ne mange jamais à sa faim. Il était militaire, de grade caporal-chef. Quand on était à Phnom Penh, quand on voulait manger quelque chose, on pouvait le faire. Quant au travail, il n'était pas trop pénible. Quand on voulait s'arrêter de travailler pendant un jour ou deux, on avait quand même de quoi manger suffisamment. Quant à la vie aujourd'hui, on travaille jusqu'à en mourir, mais on ne mange pas à sa faim. Quant au riz consistant, c'est rationné. Depuis ma naissance, je n'ai jamais connu un rationnement du riz consistant. De nos jours, s'il y avait quelqu'un qui incite à s'enfuir au Vietnam, je retournerais sans hésitation.

Précisions : il est venu du Vietnam en 1962 pour s'installer à Phnom Penh avec son frère aîné qui était enseignant, qui donnait des cours à la classe de première moderne. Il s'est engagé dans l'armée en 1972.

UM Soeung (អូ ស៊ីង) (enseignant) est âgé de cinquante ans. Il est marié à OUK Dam (អូក ដាំ) et a six enfants. Il a intégré le corps enseignant en 1952 à Ang Ta Som. Il s'est enfui à destination de Phnom Penh en 1970. Il était secrétaire à Santhor Mok (សន្ទរមុក). Il est né dans le village de Krasain Korng (ក្រសាំងកោង), commune de Chhouk (ឈូក), district de Chouk (ឈូក) à Kampot (កំពត).

L'enseignant Chhom a dit que : « Ceux qui sont forts, ceux qui ne sont pas forts, c'est sûr qu'ils vont s'agenouiller, le moment venu ».

L'enseignant a encore impulsé : « on s'efforce de travailler beaucoup, on a peu à manger. Si les aînés aidaient à impulser, l'*Angkar* va réformer et organiser les conditions de vies pour qu'elles soient prospères, comme autrefois. En particulier, à l'heure actuelle, nous avons impulsé la population de façon considérable, pour en faire des forces contrerévolutionnaires et des manifestants, qui hurleraient des mots d'ordre.

Il a dit qu'il fallait recruter des partisans, en sélectionnant des éléments qui sont hostiles à la révolution.

Il a dit qu'il faudrait faire campagne de propagande pour tromper l'opinion des masses populaires pour qu'elles s'opposent à l'*Angkar* révolutionnaire.

Reçu l'éducation de l'enseignant KEM Khem, lors d'un meeting au pied d'un manguier qui se trouvait au sud de Ang Ta Som.

Ces méthodes de propagande consistaient à dire que : « Il faut se débrouiller pour être populaire, pour que la population aime, en parlant d'un régime prospère en nourriture, en vêtements et en liberté, etc. ».

Exemple : les vêtements, on pourrait acheter ceux qu'on voudrait, quelle que soit la qualité du tissu, quelle que soit la couleur, on le pourrait. La nourriture, on pourrait manger ce qu'on voudrait : nouilles de riz chinoises, nouilles de riz khmères, desserts, on le pourrait.

Sur le plan de la planification, on n'a pas encore continué à éduquer les gens, on n'a juste établi une relation familière pour qu'on s'affectionne les uns les autres, pour l'instant. Il y a les noms comme ci-après :

1. KEO Samoeun (កែវ សំអឿន), il était de la police militaire.
2. NHAN Khit (ញាន ឃឹត) il était soldat.
3. Khem, il faisait partie du peuple ancien.

DO Heang (ដូ ហ៊ីង) est âgé de trente et un ans. Il est marié à Ly (លី), il a [illisible] enfants (ils ont été séparés au moment de la sortie de Phnom Penh). Village de Kreang Kandal (គ្រាំងកណ្តាល), commune de Snam Krapeu (ស្នំក្រពើ), district de Korng Pisey (កងពិសី) (33). Il a été à l'école jusqu'en classe de terminale. Une fois sorti de Phnom Penh, il est allé vivre dans son village natal, puis l'*Angkar* lui a ordonné d'aller vivre à Kompong Srè (កំពង់ស្រែ) (33), à partir de janvier 1976.

Il s'est enfui de Kompong Srè, ils l'ont arrêté dans la commune de Roneam où il a été emprisonné pendant deux mois. Ensuite, il a continué à s'enfuir pour aller jusqu'au Prey Leu (ព្រៃលើ), commune de Srè Ronaung où il a été arrêté, puis convoyé.

Il était policier de la République, son grade était sergent. Quand il s'est enfui, les miliciens de la commune de Roneam l'ont arrêté et l'ont gardé pour le faire travailler sur place pendant deux mois. Il a rencontré Uy (អ៊ុយ) qui faisait partie du peuple nouveau et qui a été arrêté par des miliciens de la commune, lui aussi. Tous les deux se sont mis d'accord pour s'enfuir à destination de son village natal qui se trouve dans le district 54. Effectivement, ils se sont enfuis pour de vrai.

UM BunThoeun (អ៊ុំ ប៊ុនធៀន) est âgé de trente-quatre ans. Il est marié à TUN Somaly (ទន់ សុម៉ាលី). (Il est le fils de *Ta* Ngim (ងឹម)). Il est né dans le village de Sla (ស្លា), commune de

Voir Sâr (ស៊ែរ), district de Samrornng Torng (សំរោងទង), province de Kompong Speu (កំពង់ស្ពឺ).

En 1967, il était secrétaire aux chemins de fer. Il a fait des études à l'école de guerre politique, à l'école de THACH Chea (ថាច់ ជា). De nos jours, il est ressorti pour aller vivre dans le village natal de sa femme.

Actuellement, il est rattaché à la compagnie 19, commune de Kous (គុស). Quand il était en train de travailler dans son unité, il y avait CHOU Bun Thoeun (ជូ ប៉ុន ថ្នើន) qui était dans la même unité et qui lui a chuchoté à l'oreille : « De nos jours, il y a l'armée de Sihanouk qui est positionnée à l'ouest de la montagne de Damrei Romeal (ដំរីរមៀល). En septembre 1976, cette armée va attaquer pour nous libérer ».

Prom (ព្រុម) a essayé de me persuader de me rallier à l'armée de Sihanouk, puis ils ont demandé que je reste secret et que je ne parle pas pour ne pas divulguer l'affaire.

CHOU Bun Thoeun était sous-lieutenant. À l'heure actuelle, il est rattaché à l'unité 19.

LAING Pen (ឡាំង ប៉ែន) est âgé de quarante-cinq ans. Il est marié à LIM Kim Yaun (លឹម គឹមយ៉ួន). Il est né dans le village de Kandol Chrum (កណ្តាលជ្រំ), commune de Kandol Chrum, district de Tbaung Khmum (ត្បូងឃ្មុំ), province de Kampong Cham (កំពង់ចាម).

Il a fait des études et a réussi son examen de l'enseignement primaire (certificat). En 1954, il s'est engagé dans la police militaire. Lorsqu'il a travaillé aux cultures maraichères, il y avait Ko (កូ) (qui était soldat) qui lui a dit : « il y a quatre à dix jours, j'ai entendu des coups de fusils. Les partisans de IN Tam (អ៊ិន តាំ) et de SON Ngoc Thanh ont levé une armée à Battambang (បាត់ដំបង). De ce fait, nous sommes prêts à rejoindre notre clan. S'ils venaient, ils viendraient de l'ouest. Lorsque Ko a parlé, ceux qui étaient présents étaient : moi-même, SOU Chorp (ស៊ូ ឈម) (il était lieutenant) ainsi que LOR Ly (ឡៅ លី), lui aussi.

KAN Savang (កាន់ សាវ៉ាង) est âgée de trente-deux ans, elle fait partie d'une unité de jeunes filles. Son père s'appelle KAN Chea (កាន់ ជា) (il est décédé) et sa mère est appelée LONG Yem (ឡុង យ៉ឹម). Elle a six frères et sœurs. Elle est née dans le village de Koh Tauch (កោះត្រួច), commune de Banteay Dek (បន្ទាយដេក), district de Kean Svay (កៀនស្វាយ), province de Kandal (កណ្តាល).

Elle a été à l'école jusqu'en classe de première moderne. Elle a travaillé dans une entreprise pharmaceutique (médicaments) qui appartenait pour moitié à des Français et pour moitié au patron KOK Si Kim (កុក ស៊ីគីម) qui était le directeur de l'entreprise. Elle vit chez son oncle qui s'appelle EK Sean (ឯក សៀន) (personnel de la mairie).

1. KANN Chhorn (កាន់ ឈន), professeur.
2. KANN Sambo (កាន់ សំបូរ), maraîcher.
3. KANN Eng (កាន់ អេង), soldat de la marine, de grade adjudant.
4. KANN Sadoeun (កាន់ សាខឿន), fille, maraîchère.
5. Frère cadet : KANN Sambat (កាន់ សម្បត្តិ), soldat de la marine.

De nos jours, elle est partie avec son oncle, pour aller vivre dans le village de Daun Tuot (ដួនតូត), commune de Nheng Nhang (ញ៉ែងញ៉ង). Elle-même est rattachée à l'unité des maraîchers (à Russei Srok (ប្រស្នីស្រុក)).

Les activités

1. J'ai fait le voyage pour aller dans le village de Daun Tuot pour rechercher de l'*allium tuberosum* (herbe) pour en planter. À ce moment précis, j'ai rencontré deux personnes qui se sont échappées de Tani (តានី) et qui se reposaient près de la route, je leur ai demandé : « D'où venez-vous ? Et où allez-vous ? ». Ils m'ont répondu qu'ils sont venus de Tani. Ils étaient au total cinq personnes, mais maintenant ils se sont tous séparés. Ils ont dit : « À Tani, la famine est terrible. Quant à l'armée, elle est en train de se révolter terriblement aussi. En effet, le paddy, on s'efforce d'en produire et l'*Angkar* ne pense qu'à le convoyer vers la Chine.

2. Le jour suivant, j'ai rencontré Chantha (ចន្ទា) (femme d'un colonel). Je lui ai demandé : « *Bang*, vous n'allez pas repiquer les semis de paddy ? ». Elle a répondu : « Non, je ne vais pas faire ça ». Puis elle m'a demandé à son tour : « Est-ce que vous êtes au courant des histoires ? ». Je lui ai répondu : « Non ». Elle m'a alors dit : « Il y a quelques jours, il y avait des gens qui ont semé à la volée des tracts dans la commune de Ang Ta Som ». Dans ces tracts, on disait que : « ce sont des Khmers bouddhistes qui vont libérer la population pour qu'elle puisse gagner sa vie de façon privée, normalement, comme auparavant ». Quant aux partisans de Chan Rainsy (ចន្ទរង្សី), à l'heure actuelle, ils sont partout sur la montagne de Srang (ស្រង់). Ils portent des bérets bleus et ils vont libérer la population pour qu'elle retrouve une vie facile, comme autrefois.

3. Il y avait peut-être quinze jours, je suis allée voir la camarade Mom (ម៉ុំ) (femme d'un lieutenant), qui est la fille de Y Chanda (ឃី ចាន់ដា) (femme d'un colonel qui a été écrasé par la révolution). Je lui ai dit : « Moi-même, l'*Angkar* a pensé qu'il vaudrait mieux que je retourne dans mon village natal ». Puis, la camarade Mom m'a répondu : « À quoi ça sert de rentrer au village, dans peu de temps, notre pays sera indépendant. Maintenant, à Battambang les gens font de nouveau du commerce, normalement ».

Elle a dit : il y a quelques jours, il y avait un soldat qui est venu en moto Honda pour demander qu'on négocie à Kous. Il a dit qu'ils sont d'une armée bouddhiste. Ils ont demandé qu'il y ait de nouveau des religions. Ils demandent à ce que la population puisse gagner sa vie de façon privée, comme autrefois. Puis, les maisons, elles doivent appartenir à telle ou telle personne qui en est propriétaire. Et il a demandé à ce que l'*Angkar* arrête de convoier du riz décortiqué vers la Chine, ce qui a affamé la population. Ils vont libérer la population pour qu'elle ne soit plus esclave de la Chine. Ils ont précisé que : « L'armée a demandé de pouvoir négocier sur ces quelques points, si l'*Angkar* révolutionnaire ne respectait pas, l'armée de libération bouddhiste déclarerait la guerre ». Puis, ils ont donné cet avertissement : « la camarade Haup (ហ្នែង) (l'unité des maraîchers) qui est rattachée à ma propre unité, il faut lui rendre sa montre. En effet, si le pays changeait, on va se disperser et il ne pourra pas récupérer sa montre (la jeune fille Haup l'a empruntée).

4. J'ai entendu d'un jeune homme qui s'appelle Mao (ម៉ៅ) (frère cadet de la jeune fille Haup qui travaille dans la culture maraîchère, aussi) : un jour, la famille de la jeune fille Haup est composée de Phuon (ផ្នែង) (cadastre) qui était son père, de sa mère et du camarade Mao lui-même. Un enfant est mort de maladie à l'hôpital, puis ils sont tous allés voir la jeune fille Haup qui était leur enfant et des collègues dans la même unité que moi, qui étaient également malades. À ce moment précis, cette famille en question est venue me rencontrer, ils m'ont dit : « Dites, la jeune fille Haup, ma fille où est-elle ? ». Je lui ai dit qu'elle était à la maison. Puis ils m'ont demandé de les accompagner pour aller rendre visite à leur fille. En cours de route, j'ai entendu le père qui a demandé à son enfant : « Dis, est-ce que tu as entendu quelque chose ? ». Mao, son enfant, lui a répondu : « Il y a quelques jours, j'ai entendu dire qu'il y avait un soldat originaire du village de Trapeang Snor (ត្រពាំងស្នែង) qui a rendu visite à la maison et qui a dit : « Ce vingt août 1976, ils vont faire des manifestations qui commenceraient à Phnom Penh et de Tani ». Le père a dit : « Moi, j'ai entendu dire ça aussi. Quant à l'autre enfant qui est mort, c'était à cause de l'*Angkar* qui ne lui a pas donné à manger du riz consistant à sa faim. Il est allé cueillir ceci et cela et c'est la raison pour laquelle il est tombé malade et il en est mort.

5. J'ai écouté l'enseignant Nin (enseignant), de nos jours, il plante des légumes et il m'a dit : « Dites, jeune fille, est-ce que vous savez des choses. De nos jours, il y a une grande émotion, une grande agitation, il y aura sûrement des soulèvements, c'est inévitable ».

6. J'ai entendu mon propre oncle dire que : « Toi, ma nièce s'il se passe quelque chose, il faut que tu accoures à la maison ». En effet, il savait par le biais de l'unité du barrage que : « À Phnom Penh, il y a de terribles soulèvements. Bientôt, ça va se répandre jusqu'ici ».

Après avoir appris toutes ces histoires, abondamment et les unes après les autres, un jour, j'ai rapporté toutes ces histoires à la camarade Mom (qui fait partie d'une unité des jeunes filles anciennes) pendant la nuit, au cours d'une séance de garde qu'on a faite ensemble. Ensuite, elle les a rapportés à l'*Angkar*. L'*Angkar* m'a arrêtée, tout simplement.

La raison pour laquelle j'ai parlé venait du fait que plus tard, j'ai entendu qu'il y a eu un événement comme quoi Sam (សំ) a arraché le fusil d'un milicien. J'ai entendu il y a eu des faux résistants qui ont volé des bœufs pour les abattre et pour les manger, etc.

SOU Thorn (ស៊ី ធួន) est âgé de quarante-trois ans. Il est marié à SEAR Heang (សៀ ហ៊ីង) et il a trois enfants. Il est né dans le village de Prek Sandek (ព្រែកសំណាក់), commune de Lové (ល្វេ), district de Prek Sandek, province de Prey Veng (ព្រៃវែង).

En 1952, ils lui ont demandé d'entrer dans les enfants de troupe (enfants de troupe), et après le coup d'État, il a été promu sans cesse, jusqu'à atteindre le grade de lieutenant, dans le bureau de communication.

De nos jours, il est allé vivre dans le village de Srok Chek (ស្រុកចេក), commune de Kous, district de Tram Kak. De nos jours, il est rattaché à l'unité des maraîchers qui se trouve dans la forêt, à l'ouest.

Un jour, quand je suis parti du champ pour rentrer à la maison qui se trouve dans le district de Chek (ចេក), j'ai rencontré Mân (ម៉ាន) qui est un habitant nouveau et qui vit dans le même village que moi. Pendant le repas qu'on a pris ensemble, il m'a chuchoté à l'oreille comme quoi : « il y a quelques jours, j'ai mis en route en cachette la radio du chef de l'unité (trois bandes), à la station de Veasna Meatophum (វ៉េសនាមាតូហូម) », et la radio a diffusé : « Chers frères aînés soldats et fonctionnaires qui vivent au Cambodge, ne vous inquiétez pas, l'armée de M. LON Nol va arriver pour vous libérer dans un avenir proche ». Et ils m'ont dit de ne pas le diffuser ailleurs, il ne faut pas divulguer, il faut le garder pour soi, c'est tout ».

- Ensuite, Horn (ហ៊ិន), rattaché à l'unité des maraîchers comme moi, est allé rendre visite à la maison dans le village de Srok Chek. À son retour, il m'a appelé vers lui et m'a chuchoté à l'oreille comme quoi : « Les hommes des Kanseng Sar [mouchoirs blancs] sont déjà arrivés à Kompong Trach. Ils sont tous habillés de vêtement blancs ». Maintenant, les gens de l'usine de Chakrey Ting (ចក្រីទីង) se sont tous échappés et ont emmené avec eux cinq cents sacs de riz décortiqué.

Et ce vingt-cinq août 1976, il y aura des gens qui vont semer à la volée des tracts du côté de la commune de Kous. On le saura, c'est sûr. Il n'y a plus qu'à attendre de voir.

- Say (សាយ) vit dans le village de Prey Damrei. De nos jours, il est rattaché à l'unité des maraîchers, comme moi. Il a dit : « Dans peu de temps, on va devenir un régime libéral, je

vous demande d'attendre de voir. Vous le saurez, c'est inévitable ». Il m'a dit ça pendant les heures de travail dans l'unité des maraîchers.

À propos de ces histoires, nous en avons discuté, secrètement.

LAOR Ly (ឡោរ លី) est âgé de quarante-cinq ans. Il est marié à SIV Lang (ស៊ីវ ឡាង) et il a un enfant. Il est né dans le village de Thom (ធំ), commun de Phum Thom (ភ្នំធំ), district de Kien Svay, province de Kandal.

Avant le coup d'État, il vivait à Sala Lek Pram (សាលាសេកខ្យង) qui était le village natal de sa femme. Ensuite, il est allé vivre à Phnom Penh. Pour gagner sa vie, il était patron de Lambretta [estafettes à 3 roues] (il possède lui-même deux Lambrettas) et sa femme était vendeuse. De nos jours, il est domicilié dans le village de Srok Chek, commune de Kous. Maintenant, il travaille dans les plantations maraîchères à Chamkar Prey Leu (ច្រែងលើ). J'ai fait connaissance avec Pen (ប៉ែន) qui a dit que : « En août ou en septembre, ils vont semer à la volée des tracts qui vont réclamer le retour d'un mode de vie privé ». Puis il a ajouté : « à la fin de cette année 1976, le Cambodge va certainement changer. Il va sûrement revenir à un régime libéral ». Ils comptent semer à la volée des tracts dans la commune de Kous, tout simplement.

Sam Soeung (សំ ស៊ឺង) est âgé de trente-deux ans. Il est marié à UONG Sambath (អ៊ុង សំបុត្រី) et il a deux enfants. Il est né dans le village de Tbeng Toteung (ត្បែងទទឹង), commune de Ta Phem (តាភេម), district de Tram Kak, Takeo. Il est le gendre du chef de district UONG Phan (អ៊ុង ផាន). De nos jours, il est installé dans le village de Mohasena (មហាសេនា), commune de Ta Phem.

Il est devenu enseignant en 1965 et a enseigné à Ang Thnaot (អង្គត្នោត). Ensuite, il est allé vivre à Takeo pour toujours. Il est en relation avec LONG Naum (ឡុង នោម) qui lui a demandé de propager l'éducation et d'impulser la population pour qu'elle manifeste et pour qu'elle se révolte contre la révolution.

KOK Leng (កុក ឡេង) est âgé de treize ans. Son père s'appelle LAY Yan Sreng (ឡាយ យ៉ានស្រេង). Et sa mère a comme nom Lean (លឿន). Il a quatre frères et sœurs. Il est né au marché de Kep, à Kampot. Après la chute de Kep, il s'est enfui vers Pochentong (ពោធិ៍ចិនតុង). Le père et la mère sont tous morts, victimes des obus de roquettes. Une fois sorti de Phnom Penh, il a été séparé de ses frères et sœurs. Il est allé vivre tout seul avec le chef du village qui s'appelle Heang (ហ៊ែង), dans le village de Cha Lam (ចាឡាម), commune de

Po Mareal (ពោធិ៍ច្រៀម). « Ensuite, je me suis enfui pour aller à la recherche de mes frères et sœurs. Enfin, l'Angkar m'a arrêté et m'a convoyé ».

Les aveux supplémentaires de LONG Naum (ឡុង នោម)

Il était une filière de LON Non (លន់ ណុន). CHIN Sophon (ជិន សុផុន) (commandant) vit à Srè Ronaung. Yang (យ៉ាង), Saing (សាំង), l'enseignant Hing (ហ៊ីង), Set (ស៊ីត), SAO Saroeun (សៅ សារឿន), ils ont levé une armée sous le commandement de LON Non, et dont le secteur d'opération était à Sla Kou (ស្លាកូ), Thnal Bat (ថ្នល់បត់).

L'enseignant UM Samoeun (អ៊ុំ សំអឿន) était en relation avec LON Non, pour créer une armée dont le secteur d'opération était à Ang Ta Som, au carrefour qui va à Srè Ronaung.

Kem Khem est en relation avec LON Non, Chin (ជិន) et Kè, également.

La filière de l'enseignant Hoeun (ហៀន) : l'enseignant Nop (ណុប), l'enseignant Chi (ជី), de nos jours, sont installés à Prey Sbat.

Lân (ឡាន) et Cheng (ជេង) sont des filières de l'enseignant Pung, ils sont frères et sœurs, ils jouent un rôle dans l'histoire de l'opposition à la révolution.

LON Non a levé une armée qui s'appelle « Unité des forces d'union » dont la tâche est d'aller contacter la population et l'armée révolutionnaire.

LEANG Tech (លៀង តិច) est âgé de vingt ans, il fait partie d'une unité de jeunes gens. Son père s'appelle LIM Heng (លឹម ហេង) et sa mère, EAM Chheng (អៀម ឆេង). Il est né dans le village de Samrong (សំរោង), commune de Samrong, district de Ang Snuol (អង្គស្នួល), province de Kandal.

Une fois sorti de Phnom Penh, il est parti avec les autres, il a été séparé de ses parents. Il est allé vivre dans le village de Pok Run (ពករ៉ុន), commune de Po Mareal.

Il ne mangeait pas à sa faim. Il volait du manioc. Le représentant l'a arrêté, puis il a dit qu'il allait l'emmener pour l'exécuter. « Je me suis enfui en cachette pour venir là. En effet, j'ai entendu dire qu'au sud de la rivière, il y avait suffisamment de riz consistant à manger ».

SOK Siny (សុខ ស៊ីនី) est âgé de vingt-huit ans. Il est marié à MEUL Seung (ម៉ុល ស៊ីង) et a deux enfants. Il est né dans le village de Khnong (ក្នុង), commune de Prek Tameak (ព្រែកតាម៉ាក់), district de Prek Tameak, province de Kandal. Il était dans la police militaire, de grade sergent-chef à Takeo. Une fois ressorti, il est allé vivre dans le village de Trapeang Po, commune de Samrong.

Il a dit : « Juste après libération, l'*Angkar* a établi des listes, puis a saqué tous ceux qui étaient gradés et les a emmenés, tous. De nos jours, ils ne sont plus avec nous. Maintenant, il y a de nouveau un recensement des soldats, si ce n'était pas nous, ce serait le tour des autres, cette fois-ci.

Au moment de la construction des barrages, il y avait EANG Y (អៀង ឃី) (enseignant) qui a dit : « S'il y a de nouveau la guerre, on devrait se mettre à fuir ensemble. Il ne faut plus vivre avec la révolution, c'est trop pénible. Autrefois, il habitait dans le village de Pornng Teuk. De nos jours, il est allé vivre dans le village de Chan Teap (ចានទៀប), commune de Trapeang Thom.

Il s'appelle HENG Ngorn (ហេង ងន) et il est âgé de quarante et un ans. Il est marié à KAO Samarn (កៅ សាម៉ាន) et il a cinq enfants. Il est né au marché de Ang Ta Som, district de Tram Kak, province de Takeo.

« Après le 17 avril, je suis parti vivre dans la commune de Kous Thmei (គុសថ្មី) jusqu'à aujourd'hui ».

Il a avoué qu'il n'est pas content de la révolution, à l'heure actuelle. Quand les Vietnamiens arriveraient, il serait très heureux, il serait extrêmement content. Et il a impulsé le mouvement en disant : « Maintenant les Vietnamiens se trouvent à Thnal Bek Kous (ផ្ទះបែកគុស), ils sont très nombreux. Je les ai vus de mes propres yeux, en plus »

KIM Ngil (គីម ឃីល) est âgé de trente-six ans. Il est marié à BEN Saroeun (ប៉ែន សារឿន) et a un enfant. Sa femme s'est séparée de lui depuis Koh Kong (កោះកុង). Il est né dans le village de Prey Chhak (ព្រៃឆាក), commune de Leay Bo, Tram Kak (Takeo).

Il s'est engagé dans l'armée en 1964 à Koh Kong (frontière Thaïlandaise), de grade sergent.

Après la libération, il est allé vivre chez son beau-père, dans le village de SoTey (សូទៃ), commune de Nheng Nhang. Il a avoué qu'il a été endoctriné par trois personnes : Uch (ឃុច),

Onn (អុន) et Chhun (ឈុន) qui étaient des Khmers (blancs) et qui ont impulsé leur filière (blanc). Dans la commune de Khvav (ខ្វាវ), qui se trouve à l'est des rails du chemin de fer, il y en a en très grande quantité et c'est pour pouvoir libérer la religion. Et ces hommes ont levé des drapeaux en plus.

Dans notre conversation et notre rencontre, là, ça s'est passé dans la forêt de Prey Ka Huoch (ព្រៃកាហ្វូច), à l'est de Tonle Neam (ទន្លេនាម).

Les trois personnes qu'on a évoquées plus haut, elles ont dit : « Les gens du Parti des Khmers Sar sont venus en grand nombre. Tous les rails du chemin de fer, les éléphants les ont tous piétinés ». Ils m'ont ordonné de propager ces informations, surtout à la population qui vient d'arriver comme nous. Actuellement, je suis arrivé à impulser celui qui s'appelle Ret (រ៉េត). Toutefois, Ret a été arrêté, puis convoyé au centre de rééducation.

Pour être plus précis, il faudrait demander aux trois bûcherons qui sont dans la forêt de Prey Ka Huoy (ព្រៃកាហ្វូយ), quatre bûches de Sangker (សង្កែ) [arbre], à l'est de Tonle Neam.

L'interrogatoire de Pet (ប៉េត). Il est marié à Phan (ផាន). Il habite dans le village de So Tey, il est grand, mince, il a un teint mat.

Sam (សំ) s'est enfui et a bel et bien disparu. Il a arraché un fusil, il a dit : « Le vingt-neuf août, ils vont limoger KHIEU Samphan (ខៀវ សំផន).

SUM Saret (សុំ សារ៉េត) est âgé de trente-sept ans. Il est marié à NUON Torng (នួន ទង) et il a cinq enfants. Il est né dans le village de Tuol (តូល), commune de Kambol (កំបូល), district de Ang Snuol, (Kandal). Avant le coup d'État, il était militaire, de grade caporal-chef (de B.I) à O Bek Ka'am.

Après la libération, il est allé vivre dans le village natal de sa femme, dans le village de Ang Ta Som, commune de Nheng Nhang.

1. Nget (ង៉េត) a essayé de persuader de se rallier aux partisans des Khmers Sar pour la libération de la religion.

2. il a gardé des bœufs dans le village de Sva Rit (ស្វារីត). Ké a conseillé encore une fois en disant : « La filière (Blancs) est arrivée jusque dans le village de Khvav. Ils sont très nombreux. Les rails des chemins de fers, les éléphants les ont tous piétinés ».

LONG Naum est âgé de quarante-neuf ans. Il est marié à CHAN Meu (ចាន់ ម៉ើ) et il a sept enfants. Il a été un enseignant de 1949 jusqu'en 1965. Il a été promu au grade d'inspecteur adjoint à Takeo.

Un jour, j'étais en train de labourer la terre, il s'est mis à impulser: « Nous autres, on mange des herbes aquatiques, c'est délicieux». Il a ordonné à l'enseignant Pung de préparer une filière pour s'opposer à l'*Angkar* et pour impulser la population à réclamer le retour des maris, des femmes, des enfants qui ont disparu. Il faut soulever le problème de la nourriture [illisible], il faut ouvrir des écoles, comme autrefois. Il faut demander à connaître le visage du représentant et des membres du Parti de chaque district. En effet, on a toujours entendu leurs noms proclamés, mais on n'a jamais vu leurs visages. Concernant le travail, il faut du temps de repos de planifié. Il a réfléchi avec l'enseignant Poun, l'enseignant Khem, l'enseignant Sok qui habitent dans le village de Trapeang Kabas, commune de Ta Phem.